

PARIS-BALEARES

Président Fondateur Francisco Vich, 1953

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION: 38, Rue Cérés - REIMS 51

ET ÇA CONTINUE...

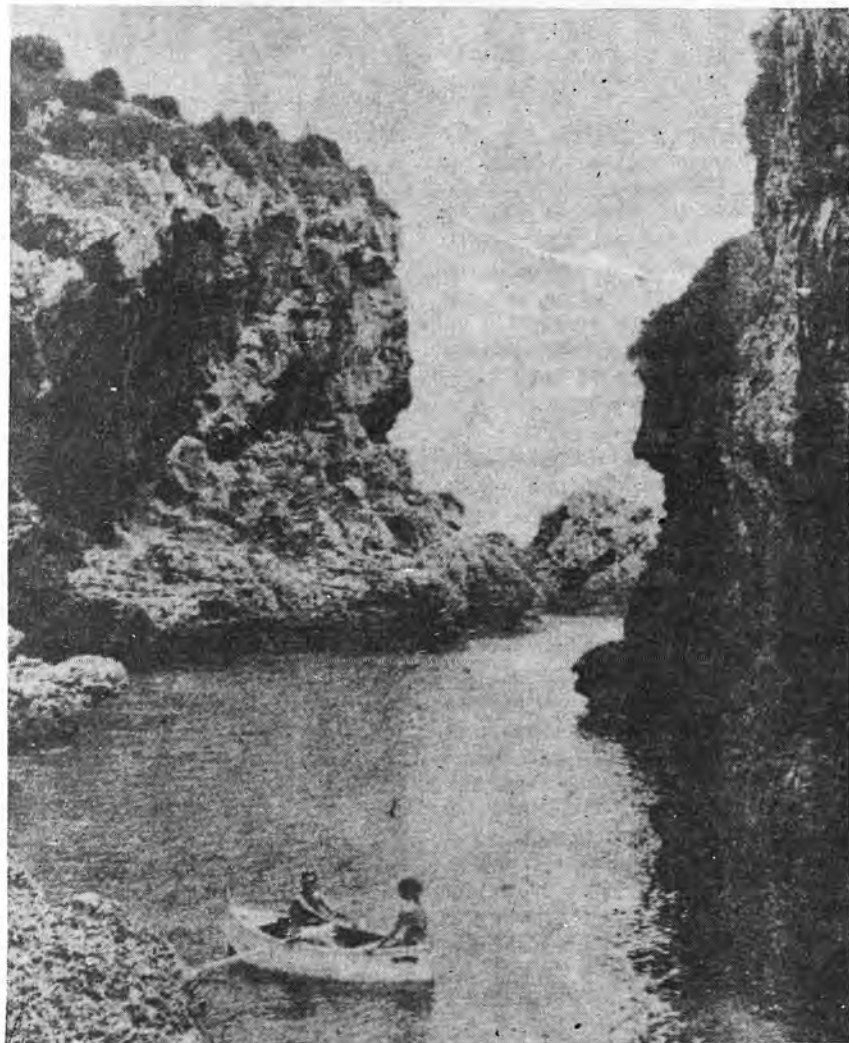
A la liste, déjà longue, des saccages démentiels perpétrés par les requins de l'immobilier, il faut ajouter, ce mois-ci, le

Située au bord de la mer, à six kilomètres de Mahon, la "Albufera de El Grao" s'étend sur environ trois kilomè-

brer en 1973 plus de 7.000 oiseaux appartenant à 40 espèces différentes, certains de toute beauté. Enfin, et c'est

peut-être l'aspect le plus important, les oiseaux migrateurs y font "escale" et y trouvent nourriture et repos. La destruc-

(Suite page suivante)



cas lamentable de la "Albufera de El Grao" à Minorque. Une des plus belles zones naturelles des Baléares (et même de toute la Méditerranée) est menacée de destruction totale.

tres, et une profondeur qui ne dépasse pas cinq cent mètres. C'est une zone marécageuse séparée de la mer par une digue naturelle de sable fin. Elle reçoit les eaux de plusieurs torrents descendant des collines environnantes; le surplus passe à la mer, à travers la digue, grâce à un canal naturel. Un rideau de pins protège la Albufera des vents trop violents. En un mot, un magnifique équilibre naturel a créé ici un micro-climat qui fait de la Albufera un refuge écologique unique en son genre. C'est par centaines, que l'on y dénombre les familles de végétaux d'insectes, de crustacés que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. La limpidité des eaux, l'abondance de nourriture, et l'absence de toute "civilisation" en font un véritable paradis pour les petits mammifères, les rongeurs, et surtout pour les oiseaux aquatiques. Malgré la faible extension de la Albufera, on a pu dénom-



MALLORCA

Te ma patria al camp florit
Desde el vall fins a la serra
i la lengua de ma terra
tots els perfums na cullit.

Te ma patria rics vergers
i montanyes empinades
i té villas escampades
per dins orts de tarongers.

I té corrents de diamants
que regan flors oloroses
i té coves misterioses
i té clapés de gigants.

I com a perla mes fina
com a joia mes prenada
dins las montanyes guardada
té la lengua mallorquina

Per valls de flors sembrats
ses seues veus s'esporgeixen
els ecos les repeteixen
i les escampen el embats.

I com a mare amb fills
son iguals en gentileza
de sa lengua la belleza
i l'hermosura de l'illa,

Una amb l'altra vida es donen
i amb la riqueza mesclada
una amb l'altra engalanada
per lo belles se confonen.

Y creu l'ànima gozar
les hores del paradís
poguent dins tan belle país
lengua tan dolça escoltar.

Roqueta, quels teus peus banyes
dins las blavenques ones
i amb la boira amb quet coronas
confons les teues montanyes,
per lo fine ric tresor
qu'en tens l'ànima sospesa
per cada one que te besa
tens un batec del meu cor.

Cual més no podrá negu
gosant els meus uis te miren
i els meus cant en tu s'inspiren
i tots plegats son per tu
sempre per tu bons o mals
que si pobres de valor
seran per cert rics d'amor
tant com lo que tu vals.

I per tenir més delit
per cantar en més dolçura
per done a mon cor ventura
i alegrar mon esperit
le lengua tendré vivent
que tu coneixe me feres
no vull gales forasteres
per vestir mon pensament;
que quant aquest pobre en si
cap hermosure oferesca
mentras que amb elle es cubresque
hermós tornarás per mí.

(Pasa a la pág. 2)



Inventions utiles

L'Inventeur d'un moteur d'automobile illimitée, fera connaître les principales caractéristiques de son engin au Congrès International de l'Automobile qui aura lieu à Paris du 13 au 17 mai prochain.

Cette invention qui acquiert un spécial intérêt du fait de la présente crise du pétrole à échelle mondiale, fut déjà présenté par son créateur M. Isidore Santanach Montorro demeurant à Malaga, technicien en électricité industrielle retraité, en exposant son prototype au dernier Salon Internacional de l'Automobile à Barcelone. Mais du fait qu'à

l'époque chacun avait de l'essence a gogo, l'intéressant engin n'eut pas l'acueil qu'il méritait. L'idée centrale du moteur est l'application d'autogénérateurs d'énergie dans les propres moteurs pendant les descentes moyennant freinage électrique, technique déjà largement connue, mais le résultat est que la circulation de ce véhicule en dehors du problème du manque d'essence, est cinq fois plus économique circulant sur les routes, et sept fois lorsqu'il circule en ville, puisque il met à profit, les arrêts dus à la circulation et les feux tricolores.

Le dit moteur, dont le modèle est déposé, et qui a coûté plus d'un million de pesetas à son inventeur au cours des recherches, possède d'autres innovations intéressantes, en plus de rendre plus sûre la circulation, du fait qu'il existe un moteur indépendant pour chaque roue, ce qui élimine le péril des virages, dénivellations, conduite sur route mouillée ou gelée.

D'Autre part, son installation pourrait être immédiate aussi bien sur les voitures neuves que d'occasion, sans perdre le moindre espace intérieur, puisque le système a besoin de peu de place pour les moteurs tracteurs, et par ailleurs supprime le changement de vitesse qui se produisent d'eux-mêmes automatiquement quand c'est nécessaire. L'invention de M. Santanach pourrait signifier une vraie révolution, si les intérêts créés n'étaient pas là, pour enterrer toute idée aussi rénovatrice qu'utile.

Un professeur de l'école de Formation Professionnelle de Malaga, M. Jean Castillo Fernandez, a inventé un réfrigérateur qui se différencie de tous les autres réfrigérateurs connus ace jour par diverses particularités.

Par exemple quand un modèle normal pèse près de 35 kilos, celui qui nous occupe ne pèse que 2 kilos 500.

N'importe quel réfrigérateur a une puissance, selon les modèles de 1500 à 3000 wats, alors que celui de M. Castillo n'en a que 100 et 200, et le modèle pour automobiles n'est que de 30 à 40 Wats. De plus, et cela à son importance, l'appareil peut se vendre dans le commerce entre 1500 et 3000 pesetas, selon le modèle, ce qui est une misère en comparaison des prix normaux. Par ailleurs, il n'a pas besoin de la moindre installation spéciale. On peut le passer d'une pièce à l'autre, et ne produit ni eau ni humidité lors de dégivrage.

L'Inventeur qui a pris contact avec deux producteurs de réfrigérateurs de Madrid et Barcelona, pense que en cas d'accord avec l'un ou l'autre, son invention pourra être à la disposition des usagers dès l'été prochain. Il précise aussi qu'il n'a déboursé que trois cents mille pesetas, en suivant son idée, pour la réaliser techniquement.

S.A.

ALLIANCE FRANÇAISE

Après un intéressant programme de film, et séances de conversation, au cours de Février, la conférence de Mr. Henri Gouhier, sur le sujet "Y-A-T-il une crise dans le théâtre", a eu lieu le dernier jour du mois. Cet homme de lettres, très qualifié par sa connaissance des pièces, auteurs, acteurs, ainsi que des tendances passées et actuelles, a su intéresser son public en traitant ce thème ingrat. Le Directeur de l'Alliance pour les Baléares, Mr. Balbin Piquier, présenta le Conférencier, et le félicita à la fin de son exposé.

Au cours de l'Assemblée Générale, le 5 Mars, le Secrétaire Général, Mr. Jacques Vicens, dont il convient de faire l'éloge pour sa compétence et son activité au sein de l'Alliance, commenta le bilan de l'année 1973. Les membres sortants du Comité, Messieurs Faber, Torrandell, Llobera, et Madame Perrot, ont été réélus à la majorité des présents.

Le Consul de France et Madame Joseph Rumeau, se trouvaient sur les lieux de la Conférence, ainsi qu'à l'Assemblée Générale. R.L.

ET ÇA CONTINUE...

tion de la Albufera peut condamner à mort des milliers d'oiseaux, migrateurs ou pas. Interdire la chasse au canard, c'est bien, mais insuffisant; il faut aussi lui laisser un refuge où il puisse vivre en paix.

MALLORCA

(Viene de la pág anterior)

Així com parlant, parlant,
més i més fort s'enamora
amb la gracia encisadora
de la bella son amant.

Així jo te trop mes primor
quant més te parl lengua meua
i de la belleza teua
com més vá més m'enamora.

Amb aquin acert inspire
sentiments distints y estranys!
quets de trista quant te playns
quets de dolça quant suspire.

Oh que bé saps espresar,
l'amor que l'ànima sent!
amb aquin tó tan valent!
saps el teus drets defensá.

Por aixó es ditxa per mí
dins Mallorca sempre viure
i en Mallorquí sempre escriure
lo que pens en mallorquí,
que foren peses germanes
l'un que mude els seus vestits
en paraules castellanés.

Y sí un dia no pogués
parlar ma lengua estimada
i de Mallorca allunyada
la mala sort me tengués,
guardaria per tresor
d'aquesta terra l'imatge
i amb ella son dols languatge
estampat dins el meu cor.

I quant arribás la fi
de la meua triste vida
la darrera despedida
la daría en mallorquí
i volant l'esperit meu
quant al Cel pujaria
per Mallorca pasaria
a dirli: Mallorca adéu

Manuela de los Herreros

Ce mini-paradis est aujourd'hui menacé. Par la pollution générale de la mer et de l'atmosphère d'une part; par la présence, chaque jour plus proche, de l'homme d'autre part; et tout dernièrement par l'urbanisation "Shangri-La", dont le nom est tiré d'un paradis légendaire situé dans l'Himalaya.

"Shangri-La" prévoit la construction de 75 logements unifamiliaux, de 3 zones hôtelières, d'un Club Nautique, et de deux zones d'habitat intensif, pratiquement deux petits villages. La réalisation d'un pareil programme représente à coup sûr la destruction totale de ce petit paradis. Or sa réalisation est en marche. Le "Colegio Oficial de Arquitectos de Cataluña y Baleares" signale dans un dossier récent que l'urbanisation est déjà avancée: routes goudronnées, compteurs électriques préparés, Egouts que débouchent tout simplement dans l'eau. Et pourtant, il semble bien que "Shangri-La" ne figure pas sur les plans officiels, ce qui fait supposer que les travaux déjà réalisés sont clandestins, ou dépassent largement le cadre des autorisations obtenues. Le dossier conclut que les promoteurs veulent mettre les autorités devant le fait accompli.

L'alerte donnée, le Délégué Provincial du Ministère de l'Habitat, D. Pedro Ballester Simonet, est allé visiter la Albufera personnellement, et a ordonné l'arrêt des travaux en attendant que la situation soit éclaircie. Les promoteurs ont répondu immédiatement en menaçant de licencier les quelques deux cents travailleurs de l'urbanisation. Les commentaires du public vont bon train. Comment est il possible que des travaux aussi importants soient réalisés à cinq kilomètres de Mahon, sans qu'aucune autorité locale ne le sache? La Mairie de Mahon, qui surveille jalousement, à la Albufera même, le développement de la lutte contre la "procecionaria" n'a jamais rien remarqué d'anormal.

Plusieurs Universités, plusieurs centres culturels et scientifiques, et des centaines de particuliers ont fait parvenir aux autorités des lettres et des télégrammes les suppliant de prendre toutes les mesures nécessaires pour sauver la "Albufera de El Grao"

Souhaitons qu'il en sera ainsi.

Isabelle Castaner

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 44
PALMA DE MALLORCA

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE
Téléph. 21 00 66

BALEARES: AVANT-SAISON 1974, jusqu'au 6 Avril 1974,
Départ tous les samedis.
Prix pour une semaine: à partir de 690 Frs. (+ augmentation pétrolière).

BALEARES: SAISON 1974: tous les lundis à partir du 6 Mai 1974.
Prix: pour une semaine, en Hôtel-Club, tous frais compris, vin aux repas, 850 Frs. (+ augmentatio pétrolière).

3ème Semaine GRATUITE, pour les départs du 24 Mars au 27 Mai. (Dans certains hôtels, vin inclus aux repas).

N. B. Pour Tous renseignements complémentaires, renseignez-vous à nos bureaux: 104, rue Paul-Doumer, LE HAVRE - Téléph. 21.00.66.

Conditions spéciales aux CADETS DE MAJORQUE, du HAVRE et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent, à jour de la cotisation 1974.

Haciendo Historia

Al curso de los años 20 y 30 del presente siglo, los divertimientos para la juventud eran raros. Es preciso haber vivido aquella época para saber con qué anhelo era esperada las matances que se celebraban en todas las casas donde había gente joven donde se solían organizar bailes además del buen comer y los típicos glosats; el carnaval con su jolgorio, saboreando los suculentos carpells; las fiestas patronales del pueblo donde se podían bailar boleros y alguna endiablada jota, amén del buen helado de almendra a estilo mallorquín con ensaimadas. El resto del año, aparte las comidas que solían organizar los jóvenes solteros ciertos sábados a media noche, a base de arroz con pollo, glosando luego el acto; o acarrear hacia la plaza las macetas de flores de las jovencitas del pueblo en edad de ser cortejadas, "traginar cussiols" como se decía, era un aburrimiento.

Cada cual se divertía como podía.

A continuación, publicamos unos "glosats" en mallorquín, conservando el estilo de sus jóvenes autores, y otro en castellano; copiados de la desaparecida "Voz Arraconense" que dan una idea de como los jóvenes empleaban el tiempo de ocio que tenían, y de como se asomaban a veces sin darse cuenta, a la cultura.

A NES MEUS AMICS DE NANTES

En temps del meu fadrinatge a S'Arracó a susat que després d'una bullanga es quant fan un glosat segur que en han olvidat o si ma ve ei avia oratge.

Es sopá si que m'agrada pes menú tan variat pero an es meu temps s'usava que amp sos ous y sobrasada un gall anava mesclat y es postre mai faltava

Sempre del mon he tengut prudenci amb so conversá

deis que ereu sis per jugar y noltros sense bravetjar es de vuit, que feim es truc.

Quant ve sa demetinada un home esta maretjat sobre tot si ha tastat vi vell ò qualche champanya are tabac de l'Havana si no m'err no ne vist cap.

M'aurieu de dispensá s'atreviment qu'è tengut tots saben que fent es truc un home sol envida; i si me voleu contestá som en Jaume Ferragut cuiner a n'es Regina.

GLOSAT

A n'En Jaume Ferragut del seus amics de Nantes

Per fer lo que un altre fa trop qu'un sempre ei es a temps Ferragut poc ei entens sa qüestió es variar

Es que no sap lo que mira tampoc sap lo que veu i quant parla no se veu si es mort o si esta en vida

Es que no sap lo que sent tampoc sap lo que escolta si empren com una mosca que minja a un munt de fems.

Noltros sabem que jugavem perque feyem un joc nou, encare va quedar brou Ferragut si t'en faltave

En sos ous y sobrasada osos noi porem mesclar auxó tu en dous barretjar per s'agent qui va atrasada.

A n'es puros de l'Havana no n'as sentit may s'olor ni en França ni a S'Arracó no n'as fumate cap encara

A sa lengua li feim dir molts de pics qualsevol cosa are i qualsevol hora som en Toni Gamundi

GLOSES

A n'es meu amic Jaume Ferragut cuiner a n'es Regina.

M'eurás de dispensar s'atreviment que tengut veix qu'a Nantes no ei a agut cap amic per contestá y jo me vull expresá amb tu, Jaume Ferragut.

Quant vaix lletgi estimat s'escrit que tu publicares ja vaix pensá qu'estaves dormit amb so cap tapat perque a S'Arracó es glosat encare en feim devegades.

Jo supos qu'ets fedri y encare te dou recordar es jovent que va s'usar quant tu eres per aqui veurem en tornar veni si de tu podrem fiar.

Es jovent d'avui en dia es igual a l'estil pasat a S'Arracó sempre a s'usat qu'en trobarmos tots plegats feim coure gall o galline y llevores per derreria un bon tassó d'anisat y aixi es glosat mos dure fins de dia.

Si ve bé qualche dia que perlem de fer un sopá mols de francesos ei aura que tendran por d'una meletia, perque aixó no es cosa fina y no o voler fer s'usar.

A S'Arracó res s'es perdut de lo que antes soliem fer si la cosa mos vé bé e de Deu que feim el truc to dic Jaume Ferragut perque bé el sabem fer.

Si pogués dona cervell a n'el qui no ne té lector es poble de s'Arracó tot eu tendria a nivell eu to diu un amic teu.

Qui pasta amb un guevetó jo entraré a n'el Cel si Déu mo té destinat

Jaume tu qui est trempat si no t'as agreviat contesta a n'aquets glosat qu'es fet per un reconé de Rel

CARTA DE UN QUINTO A SU QUERIDA MADRE

Madre para estar aquí y ser un buen militar tiene uno que gastar más dinero que Rotchild

Y si esto te cuento a ti que te quiero y te venero no es por pedirte dinero aunque me haga falta a mí.

Es por hacerte saber la mucha calamidad de que sufre el militar solo con un real de haber.

Quien con esta cantidad puede comprar, madre mía preciso todos los días la prensa, y todo lo demás.

Pagarla a la lavandera comprar jabón y lejía y limpiar todos los días el corraje y cartucheras

Comprar hilo de coser de dos clases por lo menos aguje y dedal también en que apuros, Dios mío nos vemos.

Comprar la crema y betún y aunque cepillo nos dan quien no toma un bocadillo aunque sea de jamón.

Como la ley nos concede descanso dominical el domingo no hay trabajo es descanso y pasear.

Adiós mi querida madre ya no la molesto más le envío un abrazo muy grande y sin que se entere el padre mándeme dos duros no más,

Rosendo Fermin

Africa, Diciembre, 1929

Spécialité de charcuterie de Montagne

Conserveries espagnoles

Jambon des Pyrénées

Charcuterie espagnole et Nord-Africaine

Spécialités de Bacalao

Maison Henri Terrieux

C.C.P. 222 - 906 Toulouse

Téléphone: 25-17-12

Rue de Barcelone
11000 - CARCASSONNE

Envoi du Tarif Gratuit sur demande - Expéditions: France et Etranger

MALLORCA...

Vd. seguramente ha pensado alguna vez donde pasar sus fines de semana (o sus vacaciones) en un lugar sano, tranquilo y pintoresco y este lugar podría ser...

SAN TELMO

Al lado del mar, frondoso pinar y frente a la Dragonera. La nueva Urbanización le ofrece ahora la oportunidad de adquirir:

Solares de 500 m2. a 650 pesetas m2.

Apartamentos de 1 y 2 dormitorios desde 550.000 pesetas

Chalets de 2 y 3 dormitorios desde 1.750.000 pesetas

Facilidades de Pago

Inmobiliaria VICH
Plaza Gomila
Tel. 23 16 22 - PALMA

Informes: «Villa Catalina»
Diariamente incluso domingos
SAN TELMO

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

L'ESPAGNE A PARIS

Restaurant Barcelona (fonde en 1926)
11, rue Geoffroy-Marie - Paris-IX
Près des Folies-Bergère
Téléph. : Taitbout 21-00
Pendant le Dîner
Chants et danses régionales d'Espagne
Félix FERRER, Propriétaire

BABY-TUILERIES - (MULET & Cie)

Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré — Paris (1^{er})
Téléph. : OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio BELTRAN
30, rue Bezout — PARIS-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIK
Grenouilles - Ecrevisses - Gibier
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
ARBONA, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone : Co. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël FERRER et Cie
(Président des Cafés)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél. : 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)

AGEN Tel: 66-15-67

EMPIRE RESTAURANT

J. COLL, Propriétaire
Service à la carte et prix fixe
Tél. : 47-36-46
49, Place d'Erlon — REIMS

PARIS

* Mr. et Mme. Llabrés, de Binia-raix, près de Soller, connaissent, ici, presque tout le monde et n'oublient pas pour autant leurs jardins

couverts d'oranges. Leurs amandiers doivent être aussi très jolis...

* La Famille Perelló reçoit toujours avec plaisir le P.B. c'est pour elle un vrai délassément! Elle adresse ses meilleurs pensées et souvenirs à tous ses amis, de France et de Navarre! disons de Majorque!!

* Quelques jours après avoir eu la joie de la visite de notre Secrétaire-Général notre bon ami et fidèle Cadet: Toni Juan, de S'Arracó, qui tient un important "Depotayer d'alimentation et vins fins" 27-29, Rue Fg. Saint-Honoré, est reparti pour ses "terres ancestrales"... où il a découvert grâce à ses dons de "sourcier", l'eau tant désirée... et si désirable en ces pays de sécheresse! Souhaitons-lui un beau séjour... et qu'il apporte "rafraîchissement"... et "confort"... dans la région S'Arracó - San Telm! Nous l'assurons de nos bonnes amitiés!

* Mr. et Mme. Beltrán se proposent d'aller en congé à Inca, où ils ont laissé un peu de leur cœur... Ils y retrouveront leur famille et amis pour de longues et belles promenades. Cela les changera de leur gentil salon de coiffure.

* Mr. et Mme. Arbona, "Restaurateurs", 44, rue de Lourmel, Paris, 15^{me}, sont trop occupés par leurs services gastronomiques, pour aller plus souvent vers les orangers de Soller! leur chère vieille ville! ils voudraient en entendre parler plus longtemps et plus souvent!!! On essaiera de les satisfaire! ... Toutefois, qu'ils ne s'y trompent pas... les écrivains de Soller ne font pas tant de bruit que ceux d'une petite cité, du côté de la Dragonera! Là-bas, sans presque d'études... si on a le talent d'écrire on le fait savoir! et c'est bien ainsi... Que de choses nous ignorions de nos terroirs majorquins sans ces "écrivains" amateurs de leurs terres et de leur histoire! ...

* Parmi eux, un certain "Juan Verde" est des plus "bavards". Il aime écrire... Et, il faut le reconnaître, il le fait avec beaucoup de verve et d'apropos... Dame! ça le change du temps où, fréquentant l'école, il ne pouvait y assister tant qu'il l'eût voulu... Il fallait aider au père! ... A présent, il prend joliment sa revanche! "Bravo! Bravo! Juan! mon vieux camarade de classe! Continue! Tu as vraiment quelque chose à nous dire! Tu es épatant!" quant à vous, cher Monsieur Arbona, dites à vos amis de Soller, d'en faire autant sur le Paris-Baleares, alors, nous aurons un P.B. du tonnerre!

* Notre ami et Cadet, Michel Oliver, du renommée mondiale, reste toujours le Cuisinier-Traiteur du Grand Véfour... affable et humble, il donne à tous l'exemple de la dignité malgré louanges et compliments répétés, tant par la Presse que par la Radio, ou la Télé... Bel exemple de maîtrise de soi...

* Le Docteur Pouyau, bien que n'étant pas de Majorque, a beaucoup apprécié le charme et la vie de nos Iles... Abonné au P.B. il en reconnaît le bien fondé et apprécie ses divers collaborateurs, plus particulièrement intéressé par les articles de l'Abbé Ripoll, il ne néglige pas les autres pour autant...

* Les "Majorquins de Paris"... ont appris avec joie le mariage de "Dolores" la correspondante de S'Arracó-San Telm... Ils lui redisent toute leur gratitude pour ser services rendus au P.B... et lui envoient tous leurs voeux de prospérité et de bonheur!

Joan Vei

LAVAL

* Nos bons amis M. et Madame Barthelemy Palmer, se sont rendus de toute urgence à Palma où la mère de Madame venait de mourir. L'inhumation dont nous parlons par ailleurs, a eu lieu dans le caveau de famille à S'Aracó. Nous prions encore une fois, nos bons amis, de bien vouloir trouver ici, l'expression de nos condoléances attristées.

LE HAVRE

* Mr. et Mme. Arnaldo Martin, selon la tradition... ont regagné C'an Picafort, fin mars, après avoir passé de bons mois en famille et près leurs nombreux amis. Ils nous quittent pour passer l'été au chaud soleil de Majorque, mais aussi à l'ombre hospitalière des beaux pins de la villa "Juanita", sous lesquels passe toujours une brise marine des plus bienfaisantes. Nous leur souhaitons un beau et long séjour!

* Comme tous les ans, le mois de Mars a ramené la Saint-Joseph! ... A Tancarville, c'est un double événement: c'est la fête du Curé du village... c'est la fête du Secrétaire de l'Association... Il n'est pas oublié, croyez-le bien! ... Avec sa famille et ses nombreux amis, il remercie le Seigneur de ses 67 printemps accomplis, et espère continuer encore longtemps le labeur confié à ses soins... Il remercie tous ceux qui lui font l'amitié de lui écrire et de l'encourager dans toutes ses tâches! C'est surtout la santé qui est le principal: il compte sur une prière bien fraternelle de la part de tous ses amis, afin que le mieux ressenti depuis quelque temps s'affermisse de plus en plus!

* Notre Ami et Cadet honoraire, Mr. Dairaine et sa femme, sont allés faire une petite reconnaissance au... Sénégal. Oui! Nous les avons suivis par la pensée, dans cette magnifique randonnée. Nous leur souhaitons de bien profiter de ce voyage et nous espérons en avoir quelques échos, que nous vous livrerons volontiers dans les colonnes du P.B. dès leur retour.

LORIENT

* Au cours de leur "périple" en France, nous avons eu aussi le plaisir d'avoir la visite de jeune Guillermo Castell, fils du Cafetier "Ca'n Nou", de S'Arracó, et de son ami "Diego", le sympathique barman du bar "El Balneario", de San Telmo... Nous leur envoyons nos meilleurs souvenirs et pensées, dans l'espoir de les revoir à la prochaine saison estivale...!

* Un petit "Stéphane" est né au foyer de Mr. et Mme. Le Squer ce furent les étrennes de Janvier! ... La jeune maman, née Marie-Madeleine Mayol, est la fille de Mr. et Mme Joseph Mayol de Lorient originaires de Soller. Tous nos compliments aux chers grands parents et parents du cher petit Stéphane! et pour lui, nos voeux les plus sincères de prospérité et félicité!

COMMUNIQUE DE LA DIRECTION

Par souci d'éviter les transactions inutiles et les erreurs, toujours regrettables, il est demandé aux Cadets de Majorque, de FRANCE, de régler leur abonnement, directement, LES CADETS DE MAJORQUE, C.C.P. PARIS 1.801.00

Les Cadets d'ESPAGNE: M. Antonio SMO-ALEMANY, Delegacion de Baleares, 44, Plaza de Navegación, Palma (Mallorca).

Aucunes autres personnes ne sont autorisées à procéder au recouvrement des cotisations, dons ou autres opérations financières.

Merci!

Communiquement du Comité-Directeur...

Merci! Chers Amis Cadets, Merci! ...

Nous savons maintenant que nous pouvons compter sur la grande famille des Cadets de Majorque. Beaucoup ont entendu notre appel et ont répondu présent, dès cette première annonce de nos difficultés présentes. Nombreuses sont les cotisations qui s'inscrivent à 40 et 50 Frs. C'est bien! ... Cependant, il faut faire plus: aller jusqu'au don personnel (une certaine somme à partir de 50 ou 100 Frs. ...) afin de nous permettre d'engager l'avenir. Certains l'ont déjà compris et nous les en remercions très sincèrement! Surtout, ce jeune ménage de Marseille... avec ses 500 Frs. Ce qu'ils ont fait, pourquoi ne le feriez-vous pas à votre tour? ...

Chaque mois, la liste des donateurs bénévoles d'une somme d'au moins 50 Frs. en dehors de la cotisation normale de 35 Frs. sera communiquée dans les colonnes de notre P.B. non à titre d'honneur seulement... mais à titre d'émulation, comme un appel à la plus grande générosité possible: ce que ceux-là ont fait, pour l'Association et pour le P.B., pourquoi nous, nous ne le ferions pas? ...

D'avance, le Comité-Directeur, adresse à tous ses bienfaiteurs un cordial et généreux merci! Vive l'Association! Vive le Paris-Baleares!

Pour le Comité-Directeur:
Joseph Ripoll, pr.
S.G.C.M.

La liste des dons reçus jusqu'au 7 mars 1974 était la suivante:

Jean Antoine Enseñat, de Marseille	500 francs
Madeleine Pastor, de Thonon les Bains	150 francs
Abbé Joseph Ripoll, de Tancarville	100 francs
Rose Marie Alemany, de Chaumont	100 francs
Jacques Ginestra, de Sèvres	50 francs
Dhiver, fils, à Cahors	50 francs
Dairaine, de Sainte Adresse	50 francs
François Trias, de Montluçon	50 francs
soit un total partiel de	1.050 franc.

* Nous avons appris également le départ, pour le Service Militaire, du jeune Jean-Paul Mayol fils de Mr. et Mme. Joseph Mayol. Nous lui disons que nous sommes de cœur avec lui... et que nous souhaitons sa première permission, afin de le revoir parmi nous, en bonne et due forme! et... en "uniforme"! ...

* Le 15 Janvier, le Docteur Marc Noblanc, beau-fils de Mr. et Mme. Jacques Caimari, a ouvert un Cabinet de Dermatologie, au 22, de la rue Victor Massé, à Lorient!. Nous lui souhaitons d'y connaître de longues années de prospérité et de bonheur, non loin de tous les siens.

MARSEILLE

* Nos amies, mesdames Michel Ferragut, née Marie Enseñat; et Antoine Enseñat, née Catherine Flexas, sont rentrées de leur court séjour à Majorque. Sincères amitiés.

NANTES

* Nos amis, Mr. et Mme Jean Walle, majorquins de cœur sinon de naissance, ont passé, comme chaque année, un hiver doux et ensoleillé à l'Hôtel Tokio de L'Arenal aux portes de Palma. Ils doivent être actuellement sur le chemin de

retour à Nantes; un long chemin qui passe par le sud de l'Espagne. Un peu comme le chemin des écoliers.

* Nos chers amis M. et Madame Charles Symoneaux, après avoir fait un agréable séjour à Majorque où le soleil était passablement chaud en février, sont de retour parmi nous.

* Nos très chers amis M. Jean Walle, inspecteur central aux P.T.T. et madame, sa charmante épouse, sont rentrés enchantés de leurs vacances d'hiver aux Baléares.

* Notre bien chère amie Madame Camus, née Marie Barceló, est partie précipitamment à Palma, se rendant au chevet de son cher papa, qui était bien malade.

Malgré les soins reçus, celui-ci devait décéder, laissant toute la famille dans le plus profond chagrin (voir chronique de S'Arracó)

Nous prions une fois de plus toute la famille, de bien vouloir trouver ici, l'expression de nos condoléances attristées.

SAIN - NAZAIRE

* Après avoir passé quelques belles journées sous le soleil de Majorque, notre amie Madame Guillaume Pujol, née Ginette Danelly, est rentrée de son agréable séjour, accompagnée de la charmante Marie-Claire.

En ce que concerne l'Espagne, nous avons reçu les dons suivants:

Roland Legros, de Portals Nous	1.000 pesetas
A.G.S.	1.000 pesetas
soit un total partiel de	2.000 pesetas.

Enfin, un certain nombre de Cadets nous ont versé, à titre de cotisation, des sommes supérieures aux 35 francs demandés cette année.

Les Cadets cités à continuation ont payé une cotisation de Soixante francs: José Florit, de Saint Briec, et Juan T. Rotger d'avanches.

Les Cadets cités à continuation ont versé une cotisation de Cinquante Francs: Gual de Lisieux, José Reynes de Besançon, Alemany de Morlaix, Bosc de Noisy le Grand, Darder de Périgueux, Juan de Paris Bosch & Palmer de Paris, Castaner de Chambéry, Laurent Pons d'Audincourt, Jacques Palmer de Pamiers, Antoine Segui de Paris, Bartolomé Ripoll de Lorient, Madame Jean Pol de Saint Jean Le Blanc, Jean Antoine Ensenat de Marseille (Déjà cité en tête de liste pour un don de Cinq Cents Francs), Antoine Morey de Castres, Jean Bosch de Paris, Antoine Vives de Marseille, Arnaldo Martin au Havre, et Jean Ramis de Paris.

La souscription demeure ouverte, et nous publierons une nouvelle liste le mois prochain. Envoyez vos dons à l'Abbé Joseph Ripoll - Curé de Tancarville - 76430 Saint Romain de Colbosc; ou bien aux Cadets de Majorque - CCP. Paris 1.801.00. Pour l'Espagne, adressez vos dons à Antonio Simo Alemany - Plaza Navegación, 44 - Palma de Mallorca.

Et Encore merci!

La Bonne Table

Au Port de Soller

Une excursion au Port de Soller, même en plein hiver, c'est toujours une perspective agréable. Protégé de toutes parts par des coteaux abrupts, le Port est un charmant refuge tiède et ensoleillé, même quand le Puig Mayor, tout proche, est blanc de neige. Une ligne de chemin de fer, et trois routes, dont deux à caractère touristique, y déversent chaque jour des milliers de visiteurs.

A l'heure du déjeuner, de nombreux restaurants s'offrent aux amateurs de bonne table, et certains sont excellents. A titre tout à fait exceptionnel, car nous n'avons pas l'habitude de faire de la publicité dans nos colonnes, nous vous recommandons le "Restaurante Es Canys" propriété de D. Mateo Frontera, et régenté par ses enfants Mr. et Mme. Perotte. Ce restaurant est bien connu depuis des années, mais il a été reconstruit voilà deux ans à peine, et vous offre maintenant un cadre moderne, confortable, et accueillant.

Dès l'entrée, vous serez probablement accueillis par Mr. ou Mme. Perotte, qui font preuve à tout mo-

ment d'une gentillesse et d'une amabilité qui n'ont rien de commercial. C'est déjà une chose très rare à notre époque, où, dans la plupart des commerces, on vous sert avec l'air de vous dire: "Si cela ne vous plaît pas, allez vous faire voir ailleurs!" Si, occupés ailleurs, les patrons ne vous ont pas salué à l'entrée; ils viendront au cours du repas vous demander si tout est à votre convenance.

Aux plats traditionnels tels que la paella, les hors d'oeuvres variés, et le cochon de lait rôti, viennent s'ajouter les escargots, grande spécialité de la maison, et les "plats du jour", toujours parfaits; que ce soit le gigot de mouton, la quiche lorraine, ou la choucroute garnie. Au dessert, vous hésitez longtemps entre la tarte aux fruits, la tarte au moka, et les crêpes normandes, préparées selon votre goût particulier. Avec un café et une liqueur, votre repas, véritable petit banquet, ne vous coûtera pas beaucoup plus de 300 pesetas par personne, vin compris, sauf si vous avez choisi un vin de marque.

Gargantua

Restaurante

ES CANYS

Paseo La Playa (d'En Replc)

COCINA MALLORQUINA - FRANCESA

PUERTO DE SOLLER



CRONICA DE BALEARES

PALMA

HOTEL NACIONAL
1.ª Categoría

Tennis - Piscine particulière
Paseo Marítimo
Tél. 23 29 46 - 23 07 26

VICH

Agent Immobilier et
administrateur qualifié

TERRAINS

VILLAS A VENDRE OU A LOUER
Tel. 23 16 22 - Plaza Gomilla
Palma de Mallorca

ROGAMOS A NUESTROS CO-
RESPONSABLES TENGAN LA BON-
DAD DE MANDARNOS SUS CRO-
NICAS A LO MAS TARDE EL 30
DE CADA MES. GRACIAS

PALMA

* Para los próximos días del 11 al 17 de Abril, se celebrará en las aguas de nuestra Ciudad, el VI Trofeo S. A. R. Princesa Sofía, la cual también recibirá la denominación de I Semana Internación de Palma y en la cual competirán 357 barcos distribuidos en 13 nacionalidades, inscritos en la clase "Dragón". Participará el Príncipe D. Juan Carlos de Borbón, teniendo prevista la llegada de los participantes el próximo día 10, despertando gran ambiente ante este próximo Torneo.

* En la historia local de las comunicaciones, este pasado mes de Febrero, se cumplió un significativo aniversario prólogo de un centenario, porque el mes de febrero de 99 años atrás fue una fecha groza, para Mallorca y sus gentes, ya que el 24-2-1875, Mallorca inauguraba su primer Ferrocarril, en la línea Palma-Inca. Tiempo ha transcurrido desde que la primera locomotora -símbolo de una nueva frontera de la ciencia- asombrara a nuestros antepasados. Casi un siglo, un siglo de la historia de Mallorca. Y si aquella fecha ya tan lejana, fue día de júbilo para todos los mallorquines, toda la isla tiene una cita el próximo día 24-2-1975 con su ferrocarril. Queda un año por delante para preparar un programa conmemorativo a la altura de este suceso de tamaño importancia en la vida de Mallorca: Su primer ferrocarril.

* Se celebró en nuestra Ciudad, el Congreso anual de la conocida y prestigiosa firma "RICARD ESPAÑOLA, S.A.". Un centenar de delegados que representan a todas las provincias españolas, en la que ejercen su tarea profesional, participan en las secciones de trabajo y toman parte en los actos sociales que alternan con estos. Dichos congresistas, se reunieron en un almuerzo, en la Escuela Sindical de Hostelería, presidiendo la mesa, el teniente Alcalde D. Pedro Cabrer, el delegado provincial adjunto de Información y Turismo D. Matías Mut y el Director provincial de Asistencia y Promoción Sindical don Juan J. Campos. A todos atendieron e hicieron muy amablemente los honores el director-gerente D. Henri Bour, acompañado del delegado regional D. Damián Frau.

* Fue botado en los Astilleros de Mallorca, el primer buque de pasajeros construido en la Isla, al cual

se le impuso el nombre de "Isla de Mallorca", dicho buque es propiedad de "Isla de Navegación S.A." y tiene capacidad para 450 pasajeros y 30 coches.

* Estos días la prensa de Palma ya ha dado a conocer, los nombres del próximo "Ciudad de Palma", que este año entra en su VI edición, que se celebrará en nuestra Ciudad los días 26, 27 y 28 de Agosto, con la participación de los famosos equipos "Spartak" de Moscú, "París C.D.F." C. de F. Barcelona", con su famoso Johan Cruif y el R.C.D. Mallorca.

* Y hablando de fútbol, no podemos pasar por alto, el merecido homenaje, que tributó nuestro primer equipo isleño, Real Mallorca, a nuestro gran amigo D. Miguel Vidal Seguí (Rat), el que dedicó parte de su vida como cronistas deportivo dedicada al periodismo y al Real Mallorca. De los numerosas felicitaciones recibidas por nuestro compañero, unimos cordialmente, la nuestra y la de todos los compañeros de la redacción de PARIS-BALEARES.

Daniel

ANDRAITX



* El monumento al Padre Pascual de nuestra villa, va a cambiar de lugar, tras una reforma de amplitud, para mejor viraje de los autocares, que se dirigen a San Telmo, en nuestra población se barajan tres nuevos lugares, para el único monumento de nuestra villa, el primero de ellos, es que se quede arrinconado en la misma Plaza, otro, en el muro de Can Bernedi, o sea unos metros más arriba, otro, en la plaza de la Iglesia, mientras el último, parece que se instalará, en donde, se han iniciado las obras del Parque infantil. Pero... dejemos que el tiempo nos lo diga...

* Tras el éxito alcanzado la pasada Temporada, la directiva del Club Baloncesto At. Andraitx, bajo la presidencia de nuestro buen amigo don Pedro A. Mandilego, ya se ha puesto a trabajar a fondo sobre el montaje del "II Trofeo Villa de Andraitx" ya que al parecer este año se cambiarán las fechas así como ya se da por casi seguro la participación de un famoso equipo catalán, de lo

cual ya informaremos en nuestras próximas crónicas.

* Después del éxito de la cabalgata y torrada de Sant Antoni la misma comisión que encabezan Vich y Martorell, pusieron ilusión y entusiasmo para dar con la diana del Carnaval consiguiéndolo plenamente. Un Carnaval de puertas adentro lleno de sabor, tradición y júbilo. Primeramente fue en Son Mas, precedido de una cena, luego la verbena en el teatro Argentino del martes, por Los Javaloyas y el conjunto local Eclipses, remacharon la alegría y el regocijo que vivía nuestra localidad, en especial la juventud, por los actos programados. En los dos bailes hubo el popular concurso de disfraces, que constituyeron todo un esplendor, puesto que los hubo de mucha originalidad. El martes por la tarde la fiesta infantil con exhibición de disfraces y el concurso de ellos, fue una nota muy agradable, que pone semilla nueva entre las nuevas generaciones a que la tradición y los futuros carnavales tengan en nuestra localidad una continuada renovación, y con fresco sabor y nuevo entusiasmo.

Pasó el Carnaval, un Carnaval con nuevas tendencias, con nuevos tiempos, pero que deleitó de lo lindo a grandes y pequeños. Nuestra enhorabuena.

* ¿Qué el coste de la vida se ha puesto imposible? Bueno, no es para ridiculizar a los que lo afirman, para gozar de los contados programas que nuestra Tele nos da en color, así como un capricho de rico bolsillo, ha entrado la fiebre de comprarse el televisor en color. Son muchos los que cuentan ya con uno y la cosa sólo ha empezado a ponerse de moda. El partido España-Yugoslavia fue el talismán que copó el interés de nuestras gentes para presenciarlo con todo su colorido; lástima que al final, fuese todo tan negro.

* Corren voces por nuestros escasos cotarros literarios, que un grupo de personas están dispuestos a volver a poner a flote a nuestro llorado y desaparecido Semanario. Bien nos alegraría ello. La cosa es para creerlo y no creerlo. En el momento decisivo no se alzó ni un solo dedo a favor, ahora que "parte" de la afición de colaboraciones y el interés de sus suscriptores se ha apagado, la cosa resultaría muy difícil, pero nunca imposible. Mientras tanto a esperar toca, y demos un vistazo a la otra publicación semi-andraitxola PARIS-BALEARES, que acaba de lanzar un SOS, de que si no recibe ayuda, va a entonar también el adiós.

Veremos como acabará la cosa.

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

García Ruiz, 34 - Teléfono 85 - ANDRAITX - MALLORCA .

SUCURSAL:

La Fuente, 40 - Teléfono 84 - LLUCHMAYOR - MALLORCA

* Andraitx de toda la vida ha adolecido, digamos, de zonas verdes donde poder sentarse y tomar el sol los viejos, donde poder pasear los jóvenes y donde poder jugar los niños, con relativa comodidad. Ahora mismo en un extremo de la nueva urbanización de Son Mas, se construye según voces callejeras un mini-parque (mini porque la extensión es muy reducida) infantil. De todo ello solamente la buena idea es válida. Ni el lugar es idóneo, ni la dimensión del terreno es apta. Son paños calientes que aplica el ayuntamiento a un problema que viene escociendo desde hace años: una más constante vitalidad para los niños. Nos hacen falta parques infantiles, de tráfico y de expansión, una guardería infantil, y una más celosa vigilancia de los mismos. Vemos niños jugar al fútbol por las calles, los vemos a altas horas de la noche delante una máquina tragaperras o ensimismados delante el televisor en locales públicos. Volviendo al parque en construcción, se nos antoja algo sorprendente que se erige al lado mismo de una carretera en constante tráfico, la que va a Estellenchs; sobre un solar donde circula cables eléctricos subterráneos, y donde desemboca un pequeño torrente. Un parque infantil que no nos va a traer más que disgustos, sino al tiempo.

* Ha sido inaugurado en el centro de la Urbanización de Son Mas, un moderno Autoservicio, que lleva por nombre Supermercado Suau, propiedad de nuestros amigos D. Bernardo y Dña. Paquita, del Celler Ca'n Renou. Con tal motivo felicitamos, a nuestros amigos (Cadets), al mismo tiempo que les deseamos muchos éxitos al frente de este nuevo negocio en nuestra villa.

TAL

ESTALLENCHS

* Del lunes día 4 al viernes día 8, se celebran unas charlas cuaresmales, organizadas por la parroquia, en el salón de la Sociedad a las 10 de la noche, para los padres que tengan hijos en adolescencia. Los temas, así como los comentaristas en la que van a intervenir en ellas, garantizan un muy interesante como sugestivo ciclo cuaresmal.

* En la Parroquia de San Juan Bautista de esta villa, se celebró un funeral en sufragio del Excmo. Sr. D. Luis Carrero Blanco, Almirante de la Armada y Presidente del Gobierno español, fallecido en vil atentado.

Presidía el Sr. Alcalde y Jefe Local de Movimiento, con el Ayuntamiento en Pleno y ocupando sitios de honor, el Jefe de Línea de la Guardia Civil D. José García Sánchez, el Comandante del Puesto D. José Picó García con las Fuerzas francas de servicio, Sr. Juez y empleados del Juzgado de Paz don Mateo Riera Balaguer, Consejo del Movimiento, Delegados y Jefes de los distintos Organismos Oficiales locales y numeroso público.

Ofició el Párroco D. Jorge Morey

Balaguer, quien pronunció una homilia enalzando las dotes personales de religiosidad y patriotismo del ilustre fallecido.

* Nuevo Ayuntamiento.— Ha tenido lugar con el ceremonial de costumbre, el relevo de los Concejales que por haber cumplido el tiempo reglamentario de ejercicio, han sido relevados por quienes fueron elegidos en las recientes elecciones municipales.

En cumplimiento de las disposiciones regladas al efecto, cesaron los señores D. Bernardo Alemany Palmer, D. Mateo Jover Palmer y don Juan Vidal Palmer, dando posesión en el mismo acto al elegido D. José Palmer Vidal.

* Ha fallecido la abuela de Estellenchs, a la edad de 98 años. Dña. Francisca Bertard Palmer (d'En Garrigueta) que disfrutó hasta pocos días antes de su fallecimiento, de toda lucidez de su entendimiento y fuerza para deambular cotidianamente en sus paseos por las calles de la población, siempre atenta y sonriente.

A la manifestación de duelo demostrada por el vecindario, unimos la nuestra para con sus hijos, Bartolomé, Francisca, Catalina, Magdalena y Francisco, así como a sus hijos políticos Guillermo Palmer, Juan Vidal y María Villasil.

* Víctima de una rápida enfermedad, ha fallecido en Arras (Francia) el joven comerciante natural de esta villa de Estellenchs,



D. Vicente Palmer Palmer, persona que por sus dotes personales se había captado el aprecio y la consideración por los vecinos de su villa natal, por su carácter abierto en atenciones y simpatía que doquiera manifestaba.

Su muerte ha sido muy lamentada y sentida por todos quienes le conocieron y trataron, lo que puso de manifiesto cuando al ser trasladado a Estellenchs para su eterno descanso, se le tributó un singular recibimiento patentizando la condolencia de sus paisanos y numerosas asistencia de forasteros amigos que acudieron a las exequias del finado.

Reciban, su desconsolada esposa Dña. Jannette Payeras Roselló, sus padres D. Antonio Palmer Balaguer

y Dña. Juana Palmer Riera; madre política Dña. Catalina Roselló viuda de Payeras, hermana política Antonia, tíos, sobrinos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

PUERTO DE ANDRAITX

* Cualquier persona que venga a visitarlo, casi no conocería a nuestro querido Puerto. En efecto, está momentaneamente desfigurado con las obras que le están haciendo. Muchas calles levantadas y cerradas están casi intransitables y llenas de baches y barro. Existe una importante desviación por el Faro —que sería muy adecuado para los aficionados al moto-cross— y por la Mola, las obras reducen el tráfico a una sola vía para ambos sentidos, lo que obliga a retroceder si se tiene que cruzar con otro vehículo.

Dichas obras, de momento bastante molestosas, son para instalar las tuberías de las aguas sucias. Y uno se pregunta: ¿No se podría trabajar más ordenadamente y, sobre todo, molestando menos al vecindario?

Hace pocos días que el Sr. Alcalde, consciente de la importancia de esas obras, convocó en el Ayuntamiento una reunión con la Directiva de la Asociación de Vecinos del Puerto, para hablar sobre el particular, especialmente para concretar la forma de pago (el 51 por cien del total que por contribución especial toca pagar al Puerto: Total, unos 8 millones). Expuestas, por parte de la Asociación, las deficiencias con que se están llevando a cabo dichas obras y las muchas molestias y des-

trozos que están causando, el Ayuntamiento en pleno acordó visitar, con un grupo de la Asociación de Vecinos, Obras Hidráulicas para exponer a los primeros responsables las circunstancias que hacen difícil e inoportuno el cobro de cantidad alguna y, sobre todo, el pago por adelantado, sin ofrecer ninguna garantía, por parte de los responsables, de cara a una perfecta realización.

La reunión en Palma fue positiva, según nos informan. Habló el presidente de la Asociación D. Juan Pieras, y luego, lo hizo el Sr. Alcalde, quienes de una forma clara y contundente expresaron su disconformidad no por la obra en sí, puesto que, ésta es necesaria y urgente, sino por la forma con que se viene realizando. Esperamos que el interés de una y otra entidad no caiga en saco roto y que, en definitiva, redunde todo en bien de este pequeño y rapadisíaco rincón. Es nuestro deseo.

* Hace un par de años, teníamos costumbres de organizar en el Puerto, un Festival en el cual actuaban tanto niños y niñas del Colegio, como los mayores que, con mucha simpatía e imaginación lograban formar unas fiestas muy acertadas y familiares.

Lamentando no haber seguido en tan buen camino, estamos ahora preparando varios números para hacer pronto otro Festival que, esperamos, sea del agrado de todos como los demás años.

Con mucho ardor, alegría e ilusión, ensayan las niñas del Puerto,

COCINA INTERNACIONAL
GRILL SOBRE EL MAR

HOSTAL VILLA MAJA

PLAYAS DE SAN TELMO

(Abierto desde abril)

HABITACIONES Y TERRAZAS SOBRE EL MAR.
PENSION COMPLETA.

300 pesetas aproximadamente

Reservas por escrito

VILLA MAJA - SAN TELMO (Mallorca)

para sorprender al público con sus actuaciones.

Esperamos que con la colaboración y aportación de los artistas y público, podamos recrearnos de nuevo y pasemos unas horas en el Club Orpa, gozando de fruta casera, que es muy buena y sabrosa. ¿Verdad?

* Terminado el año 1973, la Parroquia de Nuestra Señora del Carmen del Puerto de Andraitx ha registrado:

21 Nacimientos
6 Bodas
6 Defunciones.

Verónica

SAN TELMO

* Los comerciantes de la cala, se preparan para la próxima temporada.

Nuestro particular amigo D. Pedro Alemany Pujol "Bril-lo" llevará por su propia cuenta este año, el Punt Blanc. Gran acierto le deseamos, y buena salud, que eso es primordial en el negocio.

* El buen amigo de siempre don Pedro Alemany Pujol "Escolane" acaba de terminar la construcción de una escalinata para que los peatones puedan desde la acera de la calle que ha quedado muy alta, bajarse a refrescarse en su terraza, donde se podrá comer también un variado surtido de apetecibles manjares, como en años anteriores. Gran acierto amigo.

* Nos bons amis M. et Madame Charles Symoneaux que habitent Nantes, mais qui son propriétaires ici d'une belle maison ont passé le mois de fevrier parmi nous avec les amandiers en fleurs, dans l'attente de revenir pour plus longtemps, au cours de la belle saison. Sinceres amities.

* El hotel Dragonera de nuestros buenos amigos D. Jaime Roca y su distinguida esposa, ha estado prácticamente abierto todo el invierno. Nosotros hemos sido testigos de la buena clientela que cada domingo se da cita en la terraza soleada del hotel, para comer y tostarse al sol, sobre el mismo mar, lejos del viento inoportuno. Les auguramos una buena temporada.

* También el buen amigo D. Matías Ferrá "Jaque", dejará el deporte hípico, en el que sus colores pasan a menudo la meta con victoria, para llevar por su propia cuenta, como lo hizo ya el año pasado la pensión Ma-ja. Como es buen cocinero, estamos seguros que su clientela quedará satisfecha.

* El primer establecimiento en abrir, fue la Cafetería Tomeu que con gran acierto dirige el amigo Bartolomé Vich Vigué.

* Los temporales invernales se llevaron toda la basura que ciertos individuos incívicos habían amontonado sobre las rocas. Pero ya han vuelto a aparecer en ciertos lugares. El lema debiera ser para todos, No ensuciar, lo que es, querámoslo o no, nuestra casa.

S'ARRACO

* Desde Nantes, vino Dña. María Barceló "de Ca'n March" esposa del señor Camus, para asistir a su padre, muy delicado de salud; quien fue trasladado de su domicilio palmeano a su casa de S'Arracó.

* A los noventa años de edad y tras permanecer en cama algún tiempo, falleció Dña. Sebastiana Porcel Flexas "des trevés", añorada por sus familiares y amigos.

El funeral que se celebró al mismo momento que el entierro, fue una viva manifestación de sentimiento por parte del vecindario prueba del aprecio en que se la tenía.

A todos sus familiares expresamos nuestra muy sentida condolencia.

* Cada tarde a las siete, en el local de la escuela de niños D. Dionisio García, relojero de su oficio, compositor y poeta por afición; da lecciones de solfeo, canto y baile a un nutrido grupo de jovencitas y jovencitos de la localidad.

El grupo está ya lo suficiente adelantado para salir en público, desde luego, la primera exhibición tuvo lugar en S'Arracó en ocasión de la festividad de San José el 19 del pasado marzo, donde entre otras, se cantó un saludo a S'Arracó cuya solfa y letra era propiedad del ya citado maestro, a quien felicita-

mos por la inmensa paciencia con que anima a los jovencitos que le siguen en confianza.

* La señorita Margarita Juan Cañellas hija del vice-presidente de "Les Cadets de Majorque" nuestro particular amigo D. Juan Verda y su distinguida esposa Dña. Anita Cañellas, sufrió una delicada intervención quirúrgica en la clínica Mare Nostrum de Palma, con resultado satisfactorio. Le deseamos un rápido y total restablecimiento.

* De Loyal y para asistir al entierro de su madre, vinieron Dña. Margarita Palmer y su esposo D. Bartolomé Palmer "de Mestre Marc", quienes después de permanecer unos días entre nosotros, regresaron a la ciudad de residencia.

* Falleció a los 84 años de edad, nuestro buen amigo D. Guillermo Barceló "Marc" dejando a sus familiares y numerosas amigas en el mayor desconsuelo.

D. Guillermo fue de los primeros arraconenses que regresaron de la vecina república francesa, lo suficiente adinerados para poder disfrutar de un largo retiro. Nosotros recordamos que tenía una renta de un duro diario, cuando una jornalera en



este pueblo, yendo al campo de sol a sol ganaba 50 céntimos, mientras que un kilo de arroz valía 15. Desgraciadamente con la depreciación de la moneda, arma que parece encaramarse siempre con los asalariados y pequeños rentistas, a fin de rebajarlos en el escalafón social; D. Guillermo a pos pocos años tuvo que emprender otra carrera, para ganarse el pan de cada día. Y se le vió por Palma, durante muchísimos años, ergido como un poste, yendo y viniendo por su trabajo, siempre atento, simpático, de trato alegre y bonachón; hasta que pudo tomarse otra vez, con el peso de los años encima, su bien merecido retiro.

Como por donde pasara solo tenía amigos, hubo mucha gente al funeral que se celebró cuerpo presente, y largo tiempo le recordaremos con nostalgia.

A todos los familiares y especial-

mente a sus hijos María y Antonia, hijos políticos D. José Alemany "Bril-lo" y el señor Camus; testimoniamos nuestra muy viva condolencia, pidiendo al Redentor, el descanso eterno para el alma del finado.

* Falleció casi repentinamente, sin haber guardado cama ni un solo día, a los 72 años de edad Dña. Ana Vich Bosch "Pau" viuda del que fue D. José Palmer "Prime", dejando a sus familiares y numerosos amigos en el mayor desconsuelo. Mujer simpática, de buen trato, era muy querida y apreciada por todos aquellos que la trataban. En su juventud, con su marido, estuvo largos años al frente de un importante negocio en la ciudad de Le Mans, Francia donde también tenía numerosas amistades. Desde muchos años disfrutaba de su retiro en la quietud de los felices.

Al funeral que se celebró cuerpo presente, asistió un gentío inmenso, prueba evidente del gran aprecio en que se le tenía a la finada.

A todos los familiares y especialmente a su hija Margarita y a su hijo político D. Bartolomé Palmer, "Cadets" desde siempre, testimoniamos nuestra muy viva condolencia, a la par que elevamos al Cielo una oración para el descanso eterno de su alma.

* Falleció Dña. Angela Pujo, familiarmente llamada "N'Angeleta" viuda del que fue nuestro buen amigo D. Gaspar Porcel "Tiona".

La finada había vivido muchos años en Barcelona juntamente con su marido donde estuvieron comercialmente establecidos, antes de retirarse en ese pueblo donde el marido era natal. Mujer bondadosa, simpática, siempre alegre, era muy conocida y apreciada por todos aquellos que la trataron.

El funeral que se celebró cuerpo presente, fue una verdadera manifestación de sentimiento.

A todos los familiares, testimoniamos la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Venida de Saint-Naraire, Dña. Gnette Danelly, esposa de nuestro buen amigo D. Guillermo Pujol Jaque, acompañada de la simpática Marie-Claire pasó unos diez días entre nosotros, regresando luego a la ciudad ya citada.

* Desde Marsella, vino nuestra muy querida amiga Dña. María Enseñat "Juane" viuda del que fue nuestro entrañable amigo D. Miguel Ferragut; acompañada de su cuñada Dña. Catalina Flexas viuda de D. Antonio Enseñat "Juane", regresando luego a Francia.

* Regresaron de Cavillon, donde permanecieron ocho meses, nuestros particulares amigos, los esposos D. Juan Alemany "Telé" y Dña Margarita Vich "Lluque", a quienes deseamos la grata estancia entre nosotros, y buena salud.

ESTALLENCHS - MALLORCA

Hostal Montimar

BAR - RESTAURANTE
AMBIENTE FAMILIAR

FIN DE SEMANA ECONOMICO

RESERVAS Y CONTRATOS DIRECTOS CON EL CLIENTE

Teléfono 61 00 56

* Falleció a los 68 años de edad, Dña. Margarita Palmer Ferrá "Sere" viuda del que fue D. Sebastián Pujol "Prima" el marmolero que tuvo nuestro pueblo.

Dña. Margarita tuvo la inmensa desgracia de perder la vista hace ya 14 años, y el hecho de no poder servirse por sí sola, era su cotidiano quebradero de cabeza, hasta el punto en que perdió también la razón. Si es verdad que hay que sufrir mucho y llevar su cruz con resignación para ganarse el Paraíso, Dña. Margarita debe ocupar en el Cielo, un lugar preferente.

A todos los familiares, testimoniamos nuestro muy sentido pésame.

* Regresó de su gira turística por Alemania, nuestro muy querido amigo, el reverendo D. Gaspar Aguiló Capó, rector de nuestra parroquia.

* La creación en nuestro pueblo de una sucursal de la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares, ha resultado para el vecindario tan alagüeña como provechosa.

En ella nuestros vecinos pueden cambiar cualquier moneda extranjera en su poder, verificar imposiciones o retirar fondos de ahorro con toda comodidad, sin tener que desplazarse a Andraitx para nada. Además la Caja se cuida de pagar los recibos de electricidad, las contribuciones tanto del Estado como del Ayuntamiento, de todos aquellos que así lo deseen; abonando también a los rentistas el pago de toda clase de cupones. Lo que supone, además de la facilidad, la ganancia de tiempo, por no tener que esperar en ningún sitio para nada.

SOLLER

* En el pleno del Ayuntamiento efectuado el 28 de febrero se acordó devolver la fianza depositada por el contratista que había realizado las obras de extracción y conducción de agua potable en "Ses Fontanelles", al recibirse definitivamente estas obras.

* El Ayuntamiento de esta ciudad celebró, el pasado jueves 28 de febrero, sesión plenaria ordinaria. Concurrieron a la misma un buen número de oyentes, algunos de los cuales tuvieron que permanecer de pie.

Durante la sesión, los miembros del Consistorio debatieron el asunto de las tarifas urbanas de los servicios de auto-taxis. El concejal de representación familiar, don Francisco Vicens Marroig tuvo —a nuestro juicio— una intervención, muy destacada y oportuna en la misma, pronunciándose a favor de los intereses de los usuarios.

* Organizado por el grupo cinéfilo "Wilma", y con la colaboración de don Rafael Bordoy, miembro del "Grup Art i Joventut" de Pollensa, el viernes día 8 del corriente a las 21 horas tendrán lugar, en el Teatro del "Centro Parroquial Victoria"

una velada cinematográfica, proyectándose algunas películas del señor Bordoy, varias veces laureado y premiado en certámenes de cine amateur.

* En el transcurso del pleno, celebrado por el Ayuntamiento el pasado día 28 de febrero la corporación quedó enterada de un escrito del Sr. Delegado Provincial de trabajo manifestando que, el personal que integra, actualmente la "Brigada de obras" tiene derecho a percibir el tanto por ciento del plus de residencia que tengan asignado los funcionarios de Administración local.

El escrito de la Delegación obedecía a una instancia suscrita por el productor de la mencionada "Brigada de Obras" D. Antonio Oliver Morey, y tramitada por la Alcaldía, sobre la percepción del 50% del mencionado plus.

Relacionado igualmente con la "Brigada de Obras" y a tenor de una O.M. de 31 de Diciembre de 1972, se acordó aplicar al personal de la misma no el Reglamento laboral del ramo de la construcción como hasta ahora sino la "Reglamentación del servicio de limpieza".

* En la sesión plenaria del 28 de febrero el Ayuntamiento escuchó un informe de su secretario, D. Francisco Rosselló, sobre el solar perteneciente al municipio en la calle de Cetre y donde, en la actualidad hay unas pistas de petanca. Este solar figura inscrito en el Registro de la Propiedad a nombre de la corporación municipal, la cual, en un principio, pensaba destinarlo a la construcción de un grupo escolar. Como sea que la superficie de los terrenos es inferior a los dos mil metros cuadrados exigidos para el grupo de 16 unidades y disponiendo para este último caso de otro solar en "Es Puig", acordó, el consistorio, dirigirse al Director General de Administración local para que autorice el cambio de su destino, al mismo tiempo que ofrecía el solar para edificar, en él, un "Centro Médico Comarcal".

El concejal de representación sindical, D. Miguel Colom Calafat dijo estar enterado de la procedencia de este solar en la calle de Cetre y pidió si tratándose de una donación era lícito ahora cambiar el destino del mismo.

Se le contestó que sí, por tratarse de una donación que no condicionaba su usufructo. Lo que pasaba con relación a este solar, era que para aceptar la donación, se había visto obligado el Ayuntamiento a manifestar que lo adquiriría para un servicio público y que si bien en un principio este servicio era el de las escuelas, no existía ningún impedimento legal, para que vista la evolución de las circunstancias lo permutaran para un servicio sanitario. Lo único que sí era preceptivo en la adquisición de bienes, por parte de los Ayuntamientos era justificar el motivo que solo podía ser el de utilizarlos para servicios públicos y especificar en qué consistiría tal servicio.

Siempre te recordaré

La ceniza de tus cartas
que un día yo quemé
quiero que cuando muera
junto conmigo estén

En ellas había frases
de cariño y sinceridad
aunque lejos de mí estabas
nunca te quise engañar

Tan grande era mi cariño
que en mi corazón no cabía
y para expansionarme
muchas cartas te escribía

Y pasaron muchos años
de alegría y de pena
cuando menos lo pensaba

llegó el día fatal,
aquella triste mañana
hoy la quiero recordar

El día de San José
tu visita yo esperaba
para unirme después
como esposa adorada
y un día de San José
tu cuerpo ya reposaba

Tú, amigo o pariente
que de nuevo leerás
entonces reprocharás
que es triste mi poesía
quien escribe la verdad
es porque fue así su vida.

ADRIANA

Spanische Reitschule

A notre époque, on parle beaucoup plus souvent de "chevaux-vapeur" que de chevaux tout court. Et pourtant, il existe dans le monde deux "cénacles" consacrés à la plus belle conquête de l'homme: le Cadre Noir français de Saumur et l'Ecole de Cavalerie espagnole (Spanische Reitschule) de Vienne. C'est de cette dernière que nous parlerons aujourd'hui.

Contrairement à ce que son nom pourrait laisser penser, l'Ecole de Vienne ne fait appel à aucune technique espagnole de dressage, mais bien à des méthodes allemandes remontant à plusieurs siècles. Alors, pourquoi cette appellation d'Ecole espagnole? Parce que, à l'origine, ses chevaux, des lipizzans, furent importés de la péninsule ibérique. Là encore, "lipizza" pourrait suggérer une origine spécifiquement espagnole: par déformation de mot "Ibiza", par exemple. Il n'en est absolument rien. Cette race, en effet, est une des résultantes de l'occupation arabe. Les conquérants

utilisaient des chevaux de race arabo-berbère qui, après la Reconquête, furent croisés à des animaux de race pyrénéenne. Cette alliance donna naissance à une nouvelle race aux brillantes qualités d'intelligence, de robustesse et de vivacité. Ce cheval "espagnol" no trouva son nom définitif de "lipizzan" qu'à la fin du seizième siècle, quand l'empire autrichien créa des haras sur son propre territoire, dans la localité de Lipizza. Mais, comme l'homme de cheval est très traditionaliste, à Vienne et dans le monde entier on parle toujours de l'Ecole de Cavalerie "espagnole" qui, comme le voyez, n'a plus d'espagnol que le nom.



Bar-Restaurant ES GRAU
Situado en la ruta más bella de Mallorca
ABIERTO TODO EL AÑO
Servicio permanente de 8 a 20 h.
Carretera Andraitx-Estallenchs Tel. 610270

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

Ce mois aux Baléares

* Des tranchées sont ouvertes un peu partout à Cala Ratjada, où on installe à la fois les tuyaux de tout à l'égout, et ceux de l'eau potable, les touristes cet été, trouveront ce coin de l'île bien changé; mais les travaux ne seront pas terminés pour autant, car ils doivent durer jusqu'en 1975.

* Réalisé par le "Fomento del Turismo" le film de long métrage intitulé "Mais... connaissez vous réellement Majorque?" a été présenté au public, avec succès. Dans le film en couleurs naturelles dont des copies existent en Anglais, Français, Allemand, etc.; on voit en plus des plus belles plages que le monde connaît déjà, la belle Fête de Saint Antoine à Sa Pobla, les courses de chevaux de Son Pardo, l'arrivée des Rois Mages, la Musique Municipale de Palma, les fameux "blavets" de Lluc, les dauphins du Delfinarium, la foire dite de Ramos, etc., etc., C'est la plus belle propagande touristique qui soit.

* La saison du lactaire délicieux, l'Esclate Sang majorquin, c'est terminée en beauté. En effet au cours de janvier et début février dernier c'est par dizaines de kilos que ceux que connaissent les bons endroits, les sortaient de la forêt, il nous est arrivé de pouvoir admirer près de Santanyi, trois beaux spécimens qui pesaient respectivement 592, 540, et 510 grammes.

* Au cours d'une excavation dans le centre de Palma où on doit construire un immeuble, à l'angle de l'avenue Rey Jaime III et de la rue de la Protectora, à l'endroit où il y avait le dépôt de la bière Rosa Blanca, on a trouvé une importante quantité d'eau, après plusieurs jours de sérieux pompages, il a bien fallu se rendre à l'évidence, il ne s'agit pas de sources qui passent par là, mais d'un véritable fleuve souterrain, dont on ignorait l'existence auparavant.

* A bord du navire "El Pescador" une expérience a été tentée consistant à surgeler dans l'eau de mer diverses espèces de poissons pour les comparer ensuite avec celles conservées à l'aide de la glace courante.

Le poisson conserve à l'eau de mer gelée reprend au dégel son aspect de fraîcheur comme s'il venait d'être pêché à l'instant même, ce poisson venait d'être vendu comme frais, le système donne aux bateaux de pêche, une plus grande autonomie, leur permettant d'allonger leur rayon d'action, tout en ne rapportant que du poisson de première fraîcheur.

Le système utilisé, n'est en usage actuellement qu'en U.R.S.S., et aux U.S.A.

* La ville de Petra a commémoré comme chaque année Le Jour de Lincoln, le président des Etats Unis qui avait rendu à l'église certaines missions de Californie.

L'ambassadeur des U.S.A. en Espagne a fait un discours devant le monument à Fray Junipero Serra où il a exalté les travaux de celui-ci, après avoir déposé à ses pieds, une couronne de laurier.

* La façade du château de Capdepera qui est tournée vers la ville, va être largement illuminée dès le début de la prochaine saison estivale. Ce qui donnera un attrait complémentaire aux yeux des touristes.

* A Porto-Cristo, la plage disparaît à vue d'oeil, chaque jour un peu plus, depuis la construction d'un quai destiné aux bateaux de plaisance, bien sûr, la meilleure solution serait dynamiter le nouveau quai, à fin de ne pas contrarier la Nature... mais les intérêts créés ne l'entendent pas de cette oreille.

Verrons-nous la disparition totale de la plage?

* Une importante entreprise de travaux publics est en train de restaurer la façade du Palais de la Almudaina, celle qui donne sur les jardins appelés Huerto del Rey face à la mer. Les travaux prévus pour 15 mois, coûteront 14 millions de pesetas.

* L'aéroport de Son San Juan, a enregistré l'année dernière, le chiffre de sept millions de voyageurs.

* La résidence-musée du Chef de l'Etat au Palais de la Almudaina vient de s'enrichir d'une galerie de tableaux représentant les Rois de Majorque oeuvre de M. José Sancho de la Jornada.

* Les travaux du tout à l'égout qui doivent durer dix mois pour un prix total dépassant les 19 millions de pesetas ont commencé à Son Servera.

* Sur le "Paseo Marítimo" à Palma, la vitesse des véhicules est fixée à 60 kilomètres à l'heure... que personne ne respecte. C'est peut-être pour cela, que 28 nouveaux feux tricolores ont été mis en place, qui eux sont respectés.

Car autrement, on comprend mal leur utilité.

* La fondation Juan March a prêté à fonds perdus à la ville de Campos, 1.278.810 pesetas afin que celle-ci puisse aménager un local destiné à la création d'une bibliothèque publique.

* A l'occasion du congrès international, des Agences de Voyages qui c'est tenu à Paris fin février dernier, la Renfe espagnole a présenté à la gare de l'Avenue Foch, le train espagnol Talgo, qui cet été unira Paris à Barcelone en moins de douze heures, en voyage de nuit, sans transbordement à la frontière. Il s'agit du premier train de wagons-lits doté d'un matériel hautement perfectionné, à suspension pneumatique, et comportant toutes les commodités de la technique la plus avancée.

* A Manacor, comme un peu partout dans l'île, on a coupé les arbres sur la place San Jaime, sous prétexte de la moderniser, et l'embellir.

* La mairie de Mahon à Minorque, reçoit pas mal de courrier en ce moment, des voix s'élèvent un peu partout demandant au maire à prendre la défense de la Nature; et en modifiant certains plans d'urbanisme, permettre la conservation de la "Albufera d'es Grau" en son état actuel, où vivent en pleine liberté, dans un paysage magnifique des quantités de rapaces et d'oiseaux rares, déjà disparus dans le reste des Baléares.

* Par un contrat signé devant notaire, la mairie de la ville de Lluchmajor au nom du conseil municipal a donné à la Société Générale des eaux du Sud l'exploitation du service d'eaux potables de la ville.

* Les travaux tendant à la suppression des lacets de la route Palme-Andraitx près de cette dernière ville sont en cours, et seront terminés dans un an.

* La Croix Rouge a prévu l'installation de 78 nouveaux postes de secours aux Baléares dans un délai maximum de cinq ans.

* A Cala Figuera qui dépend de Santanyi, les travaux pour l'installation de l'eau courante sont terminés. Les robinets vont couler leur précieux liquide sous peu.

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

Georges COLL

**FRUITS
ET LÉGUMES**

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43



LA PARRILLA

Restaurant

Directeur: MICHEL DURAN
COSTA DE LA CALMA

(50 mètres à gauche, après la station service)

BAR - PISCINE - ZONES VERTES - SOLARIUM
PISTE DE PETANQUE - JARDIN POUR ENFANTS

Poisson frais tous les jours du Port d'Andraitx
Excellent menu touristique à 125 pesetas
Spécialités françaises à la carte

au km. 18 sur la route Palma - Andraitx

Contemplando la Naturaleza en Galilea

Cuando somos niños y jóvenes después generalmente no admiramos la belleza de la Naturaleza es que abrimos los ojos a Ella, y pensamos que es la cosa más natural del mundo sin reparar siquiera en ello.

Solamente cuando somos mayores y observamos nuestro alrededor nos fijamos en lo bella que es la Naturaleza.

La panorámica de los valles, la cima de los montes, la inmensidad del mar, lo infinito del firmamento, la belleza de la arboleda, sobretodo la que conocemos de nuestra Mallorca.

Todos los árboles que conocemos son bonitos e interesantes pero hoy hablaremos de los pinos, que creo que son los más abundantes en nuestros montes y valles.

Primeramente los conoceremos como nos los especifica la Lengua Española en su diccionario. El pino es un árbol de las coníferas, abietaceo, con flores masculinas y femeninas separadas en diferentes ramas. Por fruto tienen la piña y por semilla el piñón. El tronco elevado y recto contiene trementina, sus hojas son estrechas y persisten durante el invierno.

Lo que, por experiencia conocemos de ellos, es que aunque su fruto, a no ser los que son de la especie piñoneros, no es aprovechable para el hombre si lo es para los pájaros en libertad, como son los guilgueros, verderones, y otros que en castellano no se como se llaman, en mallorquín les llamamos "turbecs"; estos animalitos casi se puede decir que viven de estos piñones salidos de los pinos que conocemos.

En cambio, todo el pino en sí, es aprovechable desde su corteza, que creo que entre otras cosas, se emplea para teñir, redes de pesca, etc.

Sus ramas, ya secas, son muy apreciadas por los panaderos, pues cuecen el pan por este procedimiento, y tienen fama de excelentes; digo esto porque hay otros procedimientos más modernos, quizás más cómodos pero entre unos y otros se nota la diferencia; bien es verdad aquel refrán que dice: No dejes los caminos viejos por los nuevos.

Su tronco llamado "metro", supongo que porque se corta en trozos de un tamaño manejable.

La madera es de calidad inferior para el uso de carpintería, tiene mucha importancia al ser cortados en la Luna Nueva o Vieja, pues los árboles que no pierden la hoja son muy delicados para su conservación.

Su madera se emplea mucho, en tablillas para envases de frutas y verduras, aunque, desde que se emplea el plástico va a menos ya que este material es mucho más cómodo, ligero y de simple fabricación por ser todo de una pieza.

Todos los trabajos de cortar los pinos, pelarlos, ordenarlos y transportarlos, fueron en mi niñez el trabajo de lo que vivieron la mayoría de las familias de Galilea, aunque también se hacía carbón aprovechando para ello los troncos torcidos, que también se hay.

Esto del carbón también ha ido muy a menos desde que hay el gas Butano, a pesar de que ya había el otro, era más difícil de instalar ya que viene de fábrica en tuberías y donde estén instaladas, pero no por esto han dejado de ser hermosos y esbeltos los pinos.

Para que en su día den su provecho, tienen que cuidarse como todo en la vida, ya se sabe.

¿Han visto ustedes un monte donde los pinos están en su ambiente, con las ramas hasta el suelo? ¡es impresionante! , también impresionan los pinos gruesos y cuidados, no muy espesos, de limpio suelo en un parque, ¡hermosos árboles! .

Para cuidarlos, desde muy tiernos se les cortan las primeras ramas para que crezcan rectos y esbeltos; también tiene que sacrificarse alguno joven o viejo pues crecen tan espesos que se hacen la vida imposible en su lucha para sacar la copa al Sol que es lo que les da vida.

Los pinos son muy fuertes para su crecimiento pues tanto crecen en valles y laderas, como entre rocas y en sitios inverosímiles, aguantando vientos y mareas; digo mareas porque es que se les puede ver en acantilados de difícil acceso, pero como he dicho antes, siempre son esbeltos y hermosos. Tanto es así que han servido de Musa para hermosas poesías como fue: EL PI DE FORMENTOR quien inspiró al ilustre poeta pollensín: Mosén Costa y Llobera en una de sus más famosas poesías.

Siempre ha habido y hay pinos que por su tamaño o por el sitio que ocupan han sido o son populares. También inspiró a la poesía a nuestro inolvidable D. Antonio Vidal Isern, en una que les dedicó en el periódico "La Hoja del Lunes" y que dice así:

PINOS Y OLIVOS

Tierra de los pinos es la tierra mía
Pinos que conservan su eterno verdor,
De troncos violeta en la hora Pía,
Que pide el sosiego, la paz y el amor.

Con sus cabelleras al viento, porfía
Siempre su sentido de orden y color,
E incluso en invierno, con la tierra fría,
Los pinos se esponjan como airosa flor.

También hay olivos en la alta montaña,
Con su gran secreto que yo descubrí:
Que son penitentes de la vil hazaña
Que ellos cobijaron en Getsemaní.

Por eso los pinos son limpios y puros,
En la Galilea que en Mallorca está,
Esperando pasen estos tiempos duros
De duelo y quebranto que no volverá

La señal segura de estos tiempos idos,
Será cuando el tronco del pino, a la par
Del de los olivos, que son retorcidos,
Crecer hermanados consigan lograr.

Antonio Vidal Isern

Galilea - Noviembre de 1971

Como se ve el Sr. Vidal era observador de la belleza y de la arboleda Mallorquina, y es que la belleza de los pinos es fascinadora, y los hay como he dicho antes de privilegiados ¿quién no conoce alguno de éstos?

Aquí en Galilea hay entro otros, los pinos piñoneros de Conques, ¡qué gallardos! ¡cuánta historia tienen! Cuantos corazoncitos tendrán tatuados en su vieja corteza, ¡cuántas generaciones han desfilado ante ellos! Y lo que les queda, si la mano del hombre no se ceba en ellos.

Sería una lástima porque son de una belleza sin par y un símbolo de aquellos parajes.

En fin que los pinos son muy bonitos y fuertes y que dan una gran belleza a nuestros montes y valles.

Otro día nos ocuparemos de los olivos, almendros, algarrobos y otros ya que todos tienen su importancia.

Galilea, Febrero de 1974

Jaime Balaguer Balaguer

Amicale Française de Bienfaisance

Une quarantaine de membres de cette association se sont retrouvés pour déjeuner au Restaurant de l'Hôtel Deya à Santa Ponça, le 17 Février 1974. Remarqués dans l'assistance, le Président du Club Hispano-Français de Pétanque, Mr. Miguel Borrás, et son épouse. Nous avons appris avec satisfaction, que ce club qui avait été pendant quelques temps en mauvaise posture,

remonte progressivement dans le classement, en cette fin de saison, lui évitant nous l'espérons de descendre en 2^eème division.

Comme de coutume, les amateurs de pétanque, jouèrent aux abords de l'Hôtel, et en fin d'après midi, les parties cessèrent soudainement, par suite de l'arrivée d'une copieuse averse.

R.L.

Charcuterie Franco - Espagnole

SES SPECIALITES ESPAGNOLES

Pierre Vallet

5, Place Henri Poincaré - Téléph. 70 - 18 - 12
44600 ST. NAZAIRE

Sobrasadas - Longonizas - Merguez - Chorizos - Mahonnaises
Botifaras - Botifarones, etc.
Epices importés de Majorque

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

(Port gratuit à partir de 10 kg.)

PARIS - BALEARES

ORGANO DE LES CADETS DE MAJORQUE

L'ARRIVÉE

Les cinq autobus Palma-Andraitx étaient venus lentement se ranger les uns après les autres face à l'agence, sur l'avenue. La cohue des arrivants s'était jointe avec embrassades et force poignées de mains, aux personnes venues attendre, qui un parent, qui un ami. A mesure que cette foule s'éparpillait, les autobus Andraitx-Puerto et Andraitx-S'Arraco s'étaient placés côte à côte et, pendant que les voyageurs prenaient place pour la dernière étape du voyage, j'avais profité des quelques minutes de répit pour ouvrir ma valise, sortir un costume de "Pierrot" jaune à gros boutons noirs et col blanc du plus bel effet que j'avais loué quelques jours plus tôt à Lyon et dont je me revêtis. Dans une glace, j'avais vérifié l'allure générale, coiffé mon bonnet lui aussi jaune et noir légèrement sur le côté, et je m'étais dit que, bien malin celui qui me reconnaîtrait dans ce déguisement à S'Arraco où je n'étais pas venu depuis quatre ans. Toutefois, je n'avais pas mis mon masque pour ne point effaroucher les voyageurs avec lesquels je devais aller jusqu'à mon village. L'autobus de Puerto d'Andraitx était déjà parti quand après avoir recommandé au chauffeur, que je connaissais bien, de laisser ma valise au café C'An Nou. Une fois rendu au terme de mon voyage, je montais déguisé en Pierrot dans l'autobus de S'Arraco. Je dévisageais un à un tous les autres voyageurs pour bien leur montrer que malgré mon nouveau costume, c'était bien moi qui tout-à-l'heure était venu de Palma avec eux, et leur inspirer confiance. D'ailleurs, beaucoup devaient trouver la chose normale, car le 17, fête de Saint Antoine, il est d'usage de se déguiser. A certains d'entre eux, je demandais de garder le secret et de ne point me trahir une fois arrivés à S'Arraco.

Une fois l'autobus parti, bien calé dans mon siège, je me remémorais les événements des jours précédents. A cette époque, garçon de café de mon état, je prenais mes vacances en hiver, période la plus creuse dans ce métier; et la plupart du temps, aux Baléares. Je travaillais à Lyon à la Brasserie du Tonneau et c'est de là, que trois semaines plus

tôt en souhaitant à mes parents un bon Noël et un heureux Nouvel An, je leur avais écrit que je pensais aller les voir vers la mi-janvier et que, par conséquent, je serais auprès d'eux pour leur fête: la Saint Antoine, le 17 du mois. Depuis, je n'avais pas donné d'autres nouvelles et je m'imaginai que mes parents avaient dû m'attendre chaque jour plus impatientement, à mesure que cette date approchait et qu'ils avaient dû perdre tout espoir de me voir venir. J'avais gardé le silence à dessein, pour leur faire une grosse surprise: celle d'arriver le jour-même de la fête, déguisé et mêlé aux autres travestis de cette fête. Aussi, j'avais pris le train à Lyon-Perrache la veille à six heures du matin; le bateau le soir-même à Barcelone, à 9 heures. Arrivé à Palma à 7 heures, j'avais pris l'autobus qui va vers mon village. A présent, il était 11 heures 30 à ma montre, quand une fois le col franchi, le village m'apparut dans la vallée. Aussitôt, je mis mon masque noir et m'apprétais à jouer mon rôle.

Jour férié dans toute l'Espagne le 17 janvier la fête de Saint Antoine de Padoue est célébrée aux Baléares avec ferveur. Le Saint, protège tous les animaux:

Sant Antoni es un bon sant
Qui te un dobbe li done
Perque mos guard s'animal
Tant si es de pel.com de ploma.

Il protège aussi la vertu féminine. Il est donc le Saint adoré de nos compagnes.

San Antonio santo mio
Santo de mi devoción
Todas las mujeres tienen
San Antonio por patron.

Et c'est à lui que nos femmes s'adressent pour la matérialisation de leurs désirs les plus chers. Je me rappelle qu'une fois, une charmante jeune fille, mignonne à croquer, se croyant seule dans la chapelle du Saint, lui disait:

Lea PARIS-BALEARES

Mon bon saint Antoine, tu devrais
[m'entendre
Car pour moi je ne te demande rien.
La seule prière à laquelle je tiens,
C'est que tu donnes à ma mère un
gendre.

Cette belle prière devait d'ailleurs être exaucée; je fus moi-même témoin au mariage.

A S'Arraco, comme partent ailleurs ce jour-là, après la grand messe le curé s'installe devant l'église et attend patiemment ceux qui ne manqueront pas de venir faire bénir leurs bêtes et soi-même. A côté, sur une table, un plateau est disposé, sur lequel tomberont tout à l'heure les pièces de monnaie. Etant gosse, j'ai vu des gens faire bénir leur couple de canaris leur poule pondeuse, etc... Donc, chacun amène son mulet, sa jument, etc... Généralement les cavaliers se déguisent pour la circonstance tout en gardant le visage découvert car le curé doit savoir tout de même à qui sa bénédiction s'adresse. Après la bénédiction, des promenades au trot et même au galop ont lieu dans la grande rue, histoire de dégourdir les jambes des chevaux. Les gens font la haie tout le long des maisons et chacun attend la fin du spectacle pour rentrer chez soi, car il s'agit en effet, d'un véritable spectacle. Les courses en elles-mêmes n'offrent rien d'extraordinaire, et d'ailleurs, personne ne cherche à courir plus vite que son voisin. Il s'agit simplement de s'amuser et d'amuser. Les cavaliers montent et descendent la rue plusieurs fois, tantôt debout sur leur monture, tantôt conduisant leur bête en se tenant tourné vers l'arrière, comme on le voit faire au cirque. Chacun fait ce qu'il peut, les chutes sont nombreuses, souvent voulues, car cela aussi fait partie du spectacle. L'essentiel étant de faire rire le public sans se faire de mal à soi-même. D'ailleurs, saint Antoine, de là-haut, veille au grain. Une fois, un cavalier tombé de sa mule, n'arrivait plus à remonter, il avait beau essayer, prendre de l'élan, rien à faire; on aurait dit qu'un fil invisible, une force irrésistible le tirait vers le sol. Il étala son mouchoir par terre. De là, non seulement il lui fut possible de monter, mais l'aide fournie par ce mouchoir inerte était à ce point puissante que le cavalier passait pardessus la mule et retombait de l'autre côté. Il avait beau répéter l'opération, le résultat était le même. Sans mouchoir, impossible de monter sur la mule et avec mouchoir, trop d'élan, il franchissait la monture. J'ai tellement ri ce jour-là que je ne pouvais plus regarder.

Après, arrive le char triomphal, un char tout couvert de myrte, de palmes et parfois de fleurs: toujours avec des danderolles en papiers multicolores; une oasis de verdure à l'intérieur de laquelle les principaux métiers sont représentés par des jeunes gens déguisés. Ceux-là en se faisant bénir feront bénir aussi leur métier. Puis, le char lui aussi fera plusieurs fois la navette dans la

grande rue où la foule essayera de mettre un nom sur tous les masques.

Ce jour-là, le char montait la côte de C'An Pere Geroni, juste au moment où l'autobus de Palma la descendait. Chacun vit l'autobus ralentir et un beau Pierrot étincelant en descendre en marche et, s'agrippant au char réussit non sans mal à y grimper. On entendit des "bravos" des "hurrahs" et puis, chacun se demanda qui pouvait bien être ce déguisé inattendu. Quelques-uns affirmèrent avoir vu le Pierrot enlever son masque pour se faire reconnaître des occupants du char et le remettre aussitôt; mais parmi la foule la question posée restait sans réponse.

Quelques instans après la caravane prenait la route de C'An Rodelle où l'ami Toni nos attendait; tous les Antoine savent bien qu'ils recevront ce jour-là la visite de la jeunesse, qui, bruyante, heureuse, viendra avec guitares et chanteurs, leur souhaiter "bonne fête". Et, pour respecter la tradition, on danse ferme. Joyeux, bon enfant, l'ami Tony offrait lui-même les gâteaux secs et l'anis. J'étais si content de me trouver dans cette maison que je me trahissais en chantant ma première jota de la journée dont les paroles de mon ami Jacques contenaient une déclaration à peine voilée, vers une fille charmante que justement dansait.

Tonine tu si me vols
Mo podrías demostra
Antes que jo a festeja
Vaixe per altres redols.

Tous ceux qui ne m'avaient point reconnu, reconnurent alors ma voix, j'en fus quelque peu interloqué car je n'y avais point songé. Après quoi pour la jota suivante quelqu'un exprima ainsi son amertume:

S'homo quant torna vell
Li armen una cabreta
I per ferli sa punyeta
Hasta es etlots se riuen d'ell

Les cris reprurent de plus belle car le plus souvent on ne songeait qu'à rire, faire rire, bien s'amuser. Témoin ce quatrain mi-majorquinm mi-castillan dit par un des meilleurs poètes amateurs que mon village ait connu, et chanté quelques instants plus tard chez le docteur de l'époque où sa femme Antoinette dansait la jota avec son mari.

Si e montat a caballo
No es para resbalar
Pero perveure bailar
Sa senyora y es senyo Mallo.

Ce fut le tour d'aller chez mes parents. Mon père Antoine, ma mère Antoinette ne manquaient jamais en ce jour de fête d'attendre les déguisés. Je vis ma mère offrir à chacun les gâteaux secs pendant que mon père promenait de l'un à l'autre la bouteille d'anis. Les rires les cris fusaient de toutes parts. Près de moi, ma mère disait comment

PRODUITS D'ESPAGNE

RIOJA
PRIORATO
ANIS
MOUSSEUX
PANADES

XERES
MANZANILLA
Importation directe
Bouteilles Fantaisies. Bombonettes,
Taureaux.

et tous les vins fins étrangers et spiritueux (16 pays différents)

S. A. DESCOURS & FILS

45, rue Béchevelin - Lyon (7) — 69
Téléphone 72-22-63

Expéditions dans toute la France par caisses de 12 bouteilles

REPRESENTANTS DEMANDES

(cela pourrait intéresser des Majorquins)

A l'écoute du voisin...

Pensées pour le temps présent...

Nous vivons et travaillons dans un bien agréable quartier: le 5ème arrondissement de Paris, et, dans la mesure où l'on peut vivre heureux dans une grande ville, nous pouvons dire que nous le sommes... Bien sûr! il nous faut faire de longues journées; mais il y a quelques compensations tout au tour de chez nous: le grand parc, le Jardin Zoologique, le Jardin du Luxembourg qui a des hectares de verdure, les Arènes de Lutèce (vestige de l'époque Gallo-Romaine) nichées au milieu d'un bel espace de buissons et de gazon aux bordures fleuries, enfin, à quelques pas, la Mosquée de Paris, avec son beau jardin oriental, où je contemple avec ferveur des oliviers et des figuiers, qui m'en rappellent tant d'autres! ... mais éloignés, ceux-là, en nos Iles merveilleuses!

Bref, j'aime ce quartier des Etudiants, Coeur du Paris-Latin, toujours animé; apparemment joyeux, vivant et jeune. Les boutiques et magasins y sont nombreux et nous paraissent sans histoires... Or, précisément, parfois il y en a des histoires... Justement, sur notre même trottoir, à quelques mètres de nous (Le Petit Monje), on peut admirer un bien joli "Salon de Coiffure pour Dames". Le magasin a été refait à neuf et à grands frais... par deux jeunes femmes courageuses et avisées... Pour une meilleure réussite de l'affaire, elles se sont même associées, ayant rassemblées leurs petites économies et unis leurs efforts sans

elle avait attendu son fils qui n'était pas venu. Puis s'approchait, elle m'offrit des gateaux secs, mais elle voulut que j'ôtasse mon masque pour voir qui j'étais. Comme je refusais d'un signe de tête elle fixa sur moi ses yeux perçants. Je sentis un frisson me parcourir, me glacer, quand tout à coup, le plateau lui tomba des mains:

— Mon fils, tu es mon fils...

Déjà ses bras se serraient autour de moi. Et moi, j'étais là, la tête vide, la gorge sèche, incapable de prononcer la moindre mot. Ce moment que j'avais tant voulu si avidement chercher, cette surprise que j'avais préparée se retournait contre moi. J'enlevais mon masque, je rendais à ma mère ses baisers, je serrais les mains de mon père mais j'agissais comme un automate, avec des gestes mécaniques, aucun son ne sortait de ma gorge, tellement j'étais surpris, saisi par l'émotion. Déjà la caravane des déguisés avait repris la route vers d'autres "Antoine", vers l'autre bout du village ou, parvenue à Son Madal, elle ferait demi-tour, puis terminerait la journée par un grand bal près de l'église, sur la grande place au milieu de la joie générale.

G. Simó

compter... Elles ont été si vaillantes, si sincères, si courageuses avec tout le monde, que, très vite, toutes les dames du quartier son venues s'y faire coiffer...

Les deux petites patronnes semblaient très heureuses et payaient régulièrement les dettes qu'elles avaient contractées pour le lancement de leur petite affaire; bien mieux, elles s'en acquittèrent encore plus vite que prévu. Taut vraiment semblait merveilleux, dans le meilleur des mondes... Pourtant, en y regardant de plus près, parfois, le plus jeune semblait triste, sans entrain... Le travail aidant, la tristesse et les soucis disparaissaient... Hélas! un matin... la jolie petite boutique resta close. Les clientes, impatientes, allaient et venaient devant la porte, s'énermaient de ce contre-temps, elles commençaient même à s'indigner... lorsque elles eurent la surprise de voir la concierge afficher le magasin serait fermé toute la journée, à cause du décès de la jeune coiffeuse que s'était suicidée. Vous imaginez la stupeur, les exclamations de la clientèle: "Mon Dieu, quel drame affreux! ... Hier encore, elle était près de nous... Ce n'est pas possible! ... Un départ si brutal... une femme si jeune encore! ... Elle, si courageuse, comme elle a dû se sentir malheureuse, incomprise! ... Comment en est-elle arrivée là? ... Sans rien dire à personne... si au moins on avait su? ! ... etc"

Eh oui! c'est impensable: elle n'avait rien dit... on n'avait rien su... Elle avait vécu son drame toute seule. Elle était partie avec son secret. Des faits comme celui-là ont tendance à se généraliser, surtout dans nos pays qu'on dit "de haut niveau social..." mais qui sont, hélas! livrés à l'égoïsme, à l'indifférence et à la violence. Les temps modernes ne permettent pas les confidences, qui délivrent et qui sauvent... Dans leur faiblesse ou leurs épreuves, beaucoup cachent leur tristesse, leurs problèmes, leurs misères, retenus par quelque fausse honte... un tel état des choses est le triste fruit d'un monde sans âme et sans coeur... les puissances du Mal ont arraché tout idéal, tout amour du coeur de l'homme... C'est le trou noir... le néant... A quoi bon lutter? ... et c'est le désespoir et son triste cortège... Je crois que sincèrement notre nouvelle manière de voir les choses et de vivre, dans notre monde moderne, mésestime trop le rôle et les besoins de l'âme et du coeur de l'homme: tout pour le matériel... rien pour le spirituel... Tout pour la jouissance et les passions aveugles... Rien pour la vraie joie de vivre et pour les aspirations du coeur... Cet exemple, pris parmi tant d'autres, prouve bien, hélas! trop dramatiquement, qu'on ne peut exclure l'idéal et le coeur de nos vies, sans risques graves, sans dé-

truire les éléments mêmes du vrai bonheur.

Ces quelques réflexions me font repenser à notre Abbé Ripoll, notre Secrétaire-Général, sensible et dévoué qui, à tous vents, essaye de distribuer les bienfaits de la Foi, avec patience et persévérance, jusque dans les colonnes de notre cher "Paris-Baleares", où, de temps à autre, il nous rappelle les grands principes auxquels les hommes se doivent de demeurer fidèles, s'ils ne veulent pas sombrer dans la doute, le déséquilibre et toutes les misères qu'ils traînent derrière eux... Le dix février dernier, il était à Paris, pour une "Journée du souvenir et de l'amitié", avec une cinquantaine de ses anciens camarades de guerre, Internés, comme lui, en Suisse (Juin 1940 - Février 1941). Eh bien! il m'expliquait justement que c'est grâce à l'amitié et à la générosité des coeurs, qu'ils avaient pu surmonter leurs propres épreuves au cours de leurs derniers combats et rester dans la confiance, alors que tout semblait perdu... Il m'expliqua encore que c'est au contact de la Suisse, et de son inlassable charité, que beaucoup d'Internés découvrirent qu'au fond il n'y a que deux forces qui peuvent sauver le monde: l'union... et la vraie fraternité...

Nous avons causé aussi de son travail apostolique. Sa tâche, m'a-t-il confié, est toujours bien difficile, dans un monde dur et déchristianisé. Hélas! ce n'est pas le seul fait, pour bien des âmes de son troupeau... C'est le monde entier qui est malade et qui se meurt faute d'amour et de charité... Notre monde n'a que des soucis matériels: l'argent... le confort... les jeux... Bien vivre. Peu travailler. Par contre, se donner le plus de plaisirs possible et qu'on nous délivre de tous ces "tabous" qui empoisonnent nos vies...

Le rêve, la poésie de la vie, la méditation des grandes vérités, le souci de Dieu, le but de la vie, la vraie grandeur de l'homme, etc... Tout cela est périmé: ça ne paye plus... et chacun ne recherche que son réel profit... tant pis! pour nos pêcheurs de lunes! ... ils sont d'un autre âge! ils seront balayés par le raz-de-marée que bouscule tout et emporte tout sur son passage!

Qui a encore souci de son voisin...? Qui a le temps de songer aux détresses cachées...? Il y en a trop! ... Et le temps et l'argent font défaut pour leur venir en aide... La vie morale — ne parlons pas de la religion! ... — est en perte de vitesse... Une seule chose compte: le monde de demain, grâce à la Science et au Progrès des techniques... Quant au devenir de l'homme, dans la difficile fidélité à la Foi... et la volonté d'affronter courageusement les exigences de notre époque contemporaine... l'homme du XXème. s. n'en a que faire! ...

Tout en continuant notre conver-

sation, je crois avoir compris que notre monde a plus besoin de prêtres loyaux et fidèles, que de Psychanalistes de tous ordres... Nos prêtres — ceux restés fidèles au Christ et à la Tradition Apostolique me semblent autrement qualifiés et armés, pour redonner au monde son "âme qu'il a perdue..." pour avoir voulu flirter avec les Sirènes de la Science et des Techniques... Nos prêtres nous suivent toute notre vie, du berceau à la tombe, si nous le leur permettons bien entendu! ... ils sont là pour nous aider: Baptême... Profession de Foi... Mariage... Epreuves de la vie... Deuils... Ils répondent: Présent! Ils sont de toutes nos joies... ils sont de toutes nos peines... Mais quelle place notre monde fait-il, de nos jours, au prêtres? ... à l'Eglise? ... tout simplement, à Dieu...?

L'homme est "CORPS..." et "AME..." à vouloir ne s'occuper que du premier, l'homme risque fort de perdre la seconde... Et pourtant, c'est elle qui est la plus précieuse... c'est elle, le reflet de Dieu dans tout homme... C'est pour les âmes que le Christ est venu sur terre... C'est pour les âmes que les prêtres, à leur tour, ont tout abandonné pour leur salut. Cela explique l'exigence du vrai prêtre, de sa liberté vis à vis des choses du monde, de sa reconciation à un foyer... à une profession... Il est de tous les foyers... Il a la plus sublime des missions, qu'il l'accomplisse strictement — jusqu'à l'héroïsme s'il le faut — et, comme son Maître, il fera oeuvre de salut.

Nous causions... nous causions... et vint l'heure du départ: il fallut bien se quitter! ... A regret! mais avec l'espoir de nous revoir, dès que l'occasion se présenterait...

Quant à la morale de mon histoire, je dirais simplement, en terminant: ne considérons pas les autres seulement dans leur corps et dans leur cadre temporel. Si brillants et prospères soient-ils, ils peuvent cacher une plaie profonde, voilée, secrète... Usons de notre sensibilité et de notre amitié pour amener l'autre à se confier à nous... pour mieux y parvenir donnons leur la faveur de notre confiance... à leur tour, ils seront plus confiants et s'ouvriront à nous dans leurs épreuves et leurs problèmes... C'est une âme soeur... c'est l'âme mitié que a manque à cette pauvre jeune femme...

Ah! si chacun voulait voir un autre frère (une autre soeur) à découvrir dans tout prochain (celui des rencontres fortuites d'une journée, comme de toute une vie...) comme il ferait meilleur vivre sur la terre des hommes! Comme dit la chanson: "Formons de nos mains que s'enlissent une chaîne d'amour" car finalement, c'est le manque d'amour — entendons bien: amitié et charité... — qui est à la base de tous nos drames humains.

Joan Vei

PARIS - BALEARES

ORGANO DE

LES CADETS DE MAJORQUE

Trait d'union France - Espagne - Maroc

En fin d'après midi du 18 Décembre, ayant fait mes adieux à L'Abbé Joseph Ripoll en gare du Havre, j'arrive à Rouen. Depuis mon enfance, je suis attaché à cette vieille Capitale de la Normandie, dont la Cathédrale, les Eglises, le Palais de Justice, etc., sont des joyaux de Moyen Age. Je m'étais engagé dans cette ville, en Mars 1918, au 39^{ème} Régiment d'Infanterie. Le centre de la Cité, avec sa curieuse Rue de la Grosse Horloge, qui ont souffert des bombardements de la 2^{ème} guerre mondiale, ont été reconstruits.

Je vais à Sotteville les Rouen, où je suis hébergé chez mon frère Gabriel, mon aîné de 2 ans, que je retrouve en bonne forme physique. Il a fait avec son épouse, sa fille Mme. Marcelle Picard, et sa petite fille Martine, plusieurs séjours à Majorque, dont nous évoquons longuement les souvenirs. Mr. Edouard Picard, était le propriétaire d'une magnifique écurie de chevaux, élevés pour le trot; il vient de prendre une retraite bien méritée. Le 19 Décembre, ce dernier, me fait effectuer une belle randonnée sur la rive gauche de la Seine. Nous passons près du Champ de Courses, qui lui rappelle le lieu où il entraînait ses chevaux, dont les meilleurs lui donnèrent d'inoubliables succès, dans diverses épreuves de France, et en particulier à Vincennes. Je reconnais le stade des Bruyères, où dans les années 23 à 25, j'avais joué deux fois, avec une équipe Parisienne, contre le glorieux F.C.R. Le trio défensif de ce club, avec Barnes, Witty et Canteloube, avait à cette époque de l'amateurisme, une réputation internationale. En 1925, j'avais assisté à la finale de la Coupe de France, au stade de Colombes, où le club Normand fut battu par un but d'écart, contre l'équipe de la Société Générale. Ce jour là, je félicitai mon ami le Lieutenant Auger, qui de son poste d'extrême gauche, marqua le goal vainqueur, mais j'étais en même temps déçu, car je souhaitais la victoire des représentants de la Normandie. L'équipe de Foot Ball du 103^{ème} R.I. en garnison au Mont Valérien, dirigeait ses meilleurs éléments, tels Auger, Boyer, Moujard etc., sur le Club Sportif de Choisy-le-Roi, où se trouvaient déjà Macquard, Rouchès, et Audinet. Trois des joueurs Grecs du Péra Club de Constantinople, Vitalis Négropontes et Papastratides,

vinrent renforcer cette formation, dans laquelle mon camarade de promotion à St. Maixent, le Lieutenant Le Bègue de Germiny, fut pendant une saison, un arrière très remarqué. Auger, quitta ce club de la banlieue Sud, en 1924, pour rejoindre le C.A.S.G., où il retrouva dans la section Rugby, notre ami commun du même Régiment, le Lieutenant Gérintes, avant de grande classe. A la même époque, Boyer, démobilisé, devint pour Marseille, une excellente recrue. Le professionnalisme, a été néfaste pour la Région Parisienne et la Normandie. Le public clairsemé sur les stades ne donne pas aux joueurs et dirigeants, l'enthousiasme, et l'aide financière qui en résulte et que l'on trouve dans toutes les Provinces D'Espagne.

Pendant mon court séjour en Seine Maritime, j'apprends le décès récent de William Barnes, le célèbre gardien de but du F.C.R.. Engagé volontaire, il avait combattu en 1914-18 aux côtés des Français. Marié avec une Rouennaise, il avait quitté définitivement l'Angleterre, et fit pendant plus de 10 ans, une carrière sportive prestigieuse. Il fut ensuite à la tête d'un florissant commerce de charbon en gros, aux environs de Forges-les-Eaux. Ce grand sportif, a été inhumé à Morville sur Andelle, où il s'était fixé dans les années 30.

D'autres souvenirs, me rappellent qu'en 1919, j'étais Aspirant au 67^{ème} R.I. de Soissons. Notre Capitaine d'équipe de Foot Ball, était l'Adjudant Dubos, ex joueur du Club Français de Paris. Lors de la finale d'un tournoi, sur le terrain du Gallia Club, de la plaine Maupas j'avais à mes côtés quelques Normands, tels que Maurel Farrey (Ex boxeur amateur, réputé de Petit Quevilly) et Lebidois, de Sotteville-les-Raen. Nous avons gagné, contre l'équipe de Laon commandée par Wallet, qui faisait son service militaire dans cette garnison. Ce dernier, passé à l'Amiens Athlétic Club, forma avec Canteloube, du F.C.R., la défense arrière de l'Equipe de France, dans les années 23 à 30. Quant à notre Sottevillais, Lebidois, le destin tragique de sa mort vers 1924, en défendant les buts de sa nouvelle équipe de Levallois, avait douloureusement frappé son frère, Agent-Voyer à Buchy, ainsi que ses coéquipiers et amis.

A midi, je retrouve mon frère aîné Roger et sa femme, chez leur petite fille Mme. Jacques Lecointre. Ce jeune ménage, me reçoit toujours avec une joie, partagée. Ils sont les heureux parents, des 3 arrières petits enfants de mon frère. Ce dernier, malgré plusieurs interventions chirurgicales, conserve un moral inébranlable. Il fut dans les années 20 à 30. Professeur à l'Ecole des Enfants de Troupe, aux Andelys, dont il était l'élève dès 1909. Malgré son état de santé, il reste l'actif et dévoué Secrétaire Général pour la Région de Rouen, des anciens de ces Ecoles Militaires de France.

Je rejoins le quartier de "Ma campagne à Paris" dans la soirée. Quelques jours plus tard, Noël est fêté, et autour d'un magnifique sapin, les petites jumelles Laure et

Nathalie Bureau, sont comblées de cadeaux.

Mon séjour est trop court, pour reprendre directement contact avec les diverses Associations dont je fais partie: Enfants de Troupe; St. Maixent (Promotion des 2 Marnes 1920-21); Anciens de Joinville le Pont; "La Koumia" (Anciens des A.I. et Goums Marocains); Société d'Entente de la Légion d'Honneur, etc. Cependant, au Cercle Militaire de la Place St. Augustin, j'avais pris rendez vous le 21 Décembre avec un camarade des Andelys, Mr. André Menard. Tout d'abord, je ne reconnais pas l'athlète de 90 kgrs. mesurant 1m. 75, qui fait son entrée. Je ne l'avais pas vu, depuis l'époque où sans succès, il s'était présenté à l'âge de 17 ans, à la visite médicale, en vue de son engagement volontaire pour la durée de la guerre, un an avant l'armistice du 11 novembre 1918. A son grand regret, le Médecin Militaire fut inflexible, son poids était inférieur à 45 kgrs. Il fit ensuite une belle carrière dans la S.N.C.F. Nous évoquons le souvenir de nos camarades trop nombreux, disparus pendant les 2 conflits Mondiaux et les guerres d'Outre Mer. Nous souhaitons une réunion de 8 d'entre nous, dispersés entre Palma et Paris et ayant récemment donné signe de vie.

Le Maroc n'est pas oublié, pendant ces quelques jours passés dans la Capitale. Un après midi, je remarque dans une importante station de métro, un homme complètement égaré, mais dont le visage, me rappelle le type des habitants de l'Anti Atlas. Il ne parle ni le français ni l'arabe, mais il se rejouit de me dire en "Tachelhit" qu'il voulait aller à la Mosquée de Paris, située près de la Place Monge. Pendant qu'il va faire sa prière, je visite cet établissement religieux, avec un groupe de Suédois. L'un d'eux traduit à ses compatriotes, les explications en français du guide. Celui ci nous rappelle l'oeuvre de l'Iman Si Kaddour ben Ghabrit, pour la construction de ce temple musulman, et le travail admirable des artisans Marocains, dont les sculptures sur bois de cèdre et plâtre, nous les représente comme les dignes héritiers de leurs ancêtres, qui édifièrent cette merveille de l'Alhambra à Grenade. Je bavarde avec plusieurs employés, tous originaires du Moghreb, et dont je connais les tribus d'origine, que j'ai parcourues pendant 35 ans.

Aux Affaires Etrangères, j'ai le plaisir de revoir deux anciens Consuls de France à Palma de Majorque, Mr. Paul Couedor, et Mr. Jean Maurice. Avant l'Indépendance, je connaissais déjà ce dernier qui était Contrôleur Civil de la Région de Casablanca.

Dans une librairie orientale, je recherche vainement les 4 dictionnaires Touareg-Français, du Père de Foucauld, publiés grâce aux longs travaux de René et André Basset. J'ai la chance de trouver le seul volume existant ce jour là, dans la librairie; il s'agit du Lexique Français Touareg, publié en 1967, par le Frère Jean Cortade, des Petits Frères du Sacré Coeur de Jésus.

Rentré à Palma pour fêter la St.

Sylvestre, je rencontre au 44 "Plaza Navegacion" notre 1er Vice-Président Mr. Gabriel Simó, qui a quitté définitivement Darnetal pour se fixer à S'Arracó. Je lui présente ainsi qu'à son fils Antonio, mes meilleurs voeux pour 1974, ainsi qu'à la grande famille des "Cadets de Majorque". Tous deux figurent parmi les plus dévoués des animateurs du "Paris Baléares".

Le Samedi 2 Février, la Chandeleur nous gratifie pendant toute la journée, d'une pluie fine. Un vieux proverbe Majorquin me vient à l'esprit: "Si la Candelaria plora, s'hivern es fora" prédiction d'un hiver doux et de courte durée, qui se vérifie cette année.

Je reprends de nouveau contact avec notre Consul Mr. Joseph Rumeau, avec l'actif et compétent Directeur de l'Ecole Française, Mr. Boudet, et je n'oublie pas nos diverses Associations telles que L'Union des Français de l'Etranger, et son Amicale de Bienfaisance, l'Alliance Française, et le Club Hispano Français de pétanque.

Le courrier m'apporte une lettre du Général Don Basilio Saëns Aranaz, qui est maintenant en retraite à Madrid, et je me rejouis de l'amélioration de son état de santé. Nous sympathisons, il y aura bientôt 30 ans, alors que nous avions à régler amicalement divers problèmes frontaliers de la Zone de Sidi Ifni. Le Colonel Jean Carrère, l'auteur du livre "Missionnaires en burnous bleu" m'écrit de Fes, qu'il a rejoint récemment mais je pense que Paris sera bientôt sa résidence définitive. Le Lt. Colonel Perey, habite Casablanca, dans le quartier tranquille de l'Oasis, qu'il n'a pas l'intention d'abandonner. Cet ami du Maroc, abonné du "Paris Baléares", est venu 2 fois de suite à Majorque, passer une matinée à l'occasion de l'escale du "Massilia" dans son trajet vers Casablanca. J'ai eu le plaisir de lui faire connaître les environs de Palma Nova, et Valldemosa, et je l'envie de faire chaque été avec son épouse la liaison entre les 3 Pays, auxquels il est comme moi très attaché.

J'ai appris avec tristesse, en ce début de l'année 1974, trois décès dont je dois évoquer la mémoire. Celui du Général Edouard Méric, mon camarade des cours de l'Institut des Hautes Etudes Marocaines en 1927 à Rabat, et que je retrouvai plus tard comme voisin de Circonscription, alors qu'il était le Chef de Bureau des A.I. à Goulmine. Le Colonel Gaston Paulin, est mort dans la région Lyonnaise, à 80 ans. Il m'avait passé en 1940, le Commandement du Bureau des A.I. de Bou Izakarn. Le Colonel Jean Soulard, décédé dans sa 77^{ème} année, et que j'avais connu comme Lieutenant pendant la guerre du Rif.

Une disparition d'un autre ordre, celle de l'hebdomadaire "Maroc-Demain" vient d'être annoncée. Edité à Casablanca, par son directeur fondateur Mr. André Chaban, depuis 1949, il publiait des nouvelles économiques et générales, reflétant les idées de la communauté française au Maroc

Commandant Roland Legros.

N. B.—Pour la bonne marche de notre Association, écrivez directement aux services intéressés suivant vos nécessités. Pour la France, à Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, à TANCARVILLE, 76. Pour les Baléares, à M. Antonio Simó Alemany, Delegado de "Les Cadets de Majorque", Plaza Navegación, 44 à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du temps et vous éviterez des échanges de correspondance inutiles et onéreux. N'oubliez pas le timbre pour la réponse. Merci et à votre service!

Toponymie arabo berbère à Minorque

(Can) BAGUR; (S'Hort d'en) BAGUR; (Fe d'en) BAGUR.

C'est un patronyme bien connu aux Baléares, et aussi le nom des 3 lieux dits ci dessus à Minorque. Le Cap Bagur, se trouve sur la cote Méditerranéenne, entre Barcelone et Cerbère. D'après "Els Llinatges Catalans" de F. de B. Moll, ce mot aurait une étymologie pré Romaine, et son origine obscure mérite encore des recherches. Tel qu'il est écrit en Espagne, un village Bagur existe dans le delta du Nil, à environ 100 km. au Nord du Caire.

Sous l'Islam, ce nom pouvait être prononcé "Bakour", signifiant à la fois: Précocité; I ére pluie du printemps et petit baton à crochet. Au Maroc, c'est le nom d'une variété de figues fleurs, correspondant à "Bacora" en catalan littéraire, et à "Aubacor" en majorquin. En arabe classique "Bagour" est un troupeau de boeufs.

(Bini) BECA (Nou) et (Bini) BECA (Vell), sont situés au sud de San Luis. Le dictionnaire "Catala-Valencia-Balear" suggère la traduction "Fils de Bekr" nom de famille arabe. Dans cette dernière langue, "Baka" (Pleurer) et "Bqa" (Rester, demeurer) sont peut être à l'origine d'un sobriquet. Un lieu dit "Bakaa" se trouve à environ 500 kms. au nord-est de Médine (Arabie).

(S'Estancia d'en) BIALI de Maho, et des Castell' (S'Hort d'en) BIALI.

En raison de la présence de la voyelle finale "I", ces toponymes ne semblent pas se rapporter au nom personnel Catalan de "Bial". Pourraient provenir du surnom d'individus, originaires de lieux dits "Biala", tels qu'on les trouve dans le delta du Nil. Je dois ajouter que ces toponymes, sont également répandus dans les pays d'Est de l'Europe.

(Bini) BO (Environs d'Alayor) L'adjectif "BO", signifiant bon, vient tout d'abord à l'esprit. C'est aussi un nom de famille en Catalan.

Sous l'Islam, le mot prononcé "BOU", aurait été compris comme suit: Qui a en partage; qui possède qui est affecté de... etc.

(Bini) BULLA. (Environs d'Alayor)

Comme ci dessus, le 2^{ème} mot, semble être d'origine latine, correspondant à "Bola" en castillan, et à boule en français. Un Arabe prononçant "Bouiya" traduirait "Mon père".

BUINO (Environs de San Luis) signifie en berbère "Mon père"

Il est permis de supposer, qu'à l'époque islamique, des personnes originaires de ce lieu dit, pouvaient être connus sous le nom de "Ait Buino" (Fils de mon père). Les lettrés rédigeant des actes, ont bien souvent interprété les mots berbères en arabe, donnant ainsi naissance à "Bini Buiya", ci dessus étudié sous la forme "Bini Bulla" de même prononciation.

(Sa cova de Na) BUNYALONS. (Environs de Ciudadela).

"Bina", signifiant construction, a deux pluriels en arabe: "Abena et Bounia". La dernière syllabe du toponyme, peut correspondre à "Loun" (Couleur), traduisant ainsi édifications de couleur. En berbère "Louni" (le fossé) suivi de la lettre "S", donnerait "Bunyalounis" (Constructions avec fossé). Il est souhaitable que d'autres étymologies soient recherchées.

(Es Cap d'en) BUTIFARRA. (Cote sud ouest de San Luis)

Le cap du boudin. Cette spécialité si connue aux Baléares, porte un nom dont l'origine est demeurée obscure. A mon avis il s'agirait d'un mot arabe, se décomposant ainsi: "Bou", déjà mentionné ci dessus, et "Tafarra" (Jaillir; sang d'une veine ouverte) et aussi "Taffar" (Qui saigne abondamment; plaie).

(Bini) CALAF et (Bini) CALAF Nou, situés à environ 8 km. sud d'Alayor. Le dictionnaire Valencia-Catalá-Balear, propose Bini Kallaf (Fils du pasteur). J'ai vainement cherché cette traduction dans mes livres. Un texte de Minorque musulmane, citant ce toponyme en caractères arabes, serait nécessaire pour en rechercher l'exacte étymologie. Les consonnes de cette langue, telles que K; KH; CH; Q; G; GH, devenues "C" en catalan ou en castillan, donneraient un nombre de mots fastidieux à signaler.

Des habitants du Moghreb, ont ils véhiculé vers le nord, le nom de leur village, tels que "Beni Khlef" de la tribu Moulaine el Hofra (Region de Casablanca) ou son correspondant berbère "Ait Khlef" des Glaoua (Région de Marrakech)? "Khalaf", a plusieurs significations: Ce qui vient à la suite; Successeur, Rejeton; Excellent fils; etc; "Kalaf" veut dire: Affection; Amour; ainsi que taches de rousseur au visage.

(Bini) CALORITX. Toponyme de Minorque tombé en désuétude, nécessitant pour en rechercher l'origine, le classement complet de vieux noms Méditerranéens. C'est un travail de longue haleine; je ne l'ai entrepris pour l'instant que pour l'arabe et le berbère.

(Bini) CALSITX., se trouve à 2 kms. sud D'Alayor. Ce mot, comme le précédent a une apparence mystérieuse. Est-ce un surnom? En dialecte marocain "Khalsek" signifie: Je t'ai payé. Mais en modifiant les consonnes initiales et finales, selon les exemples que j'ai cités pour Bini Calaf, un grand nombre de mots, peuvent être à l'origine de divers sobriquets.

Il semble, que le patronyme "Calichs", signalé dans "Els Llinatges Catalans" devenant "Calsich" par métatèse, puisse être considéré. Il représenterait le nom "Calixtus", venant probablement du français "Calix".

(Bini) CANO. Situé à environ 10 kms. à l'est de Ciudadela.

En catalan, "Canó" signifie tube. Le mot berbère "Knou" (Se pencher, se courber, se baisser) et l'arabe "Ganoua" (Qui a le nez aquilin) sont peut être à l'origine d'un sobriquet expliquant ce toponyme.

(Bini) CASSIM. Le nom de ce lieu dit de Minorque est tombé en

désuétude. Il a certainement la même étymologie, que la station d'eaux thermales de BeniCasim, située sur la cote, au nord de Castellon de la Plana (Province de Valence) Les "Oulad Kassem", forment des tribus, ou villages particulièrement nombreux au Maroc. "Oulad, et Bini", ont tout deux la signification de fils. En arabe, les mots suivants, semblent être à l'origine des toponymes ci dessus: "Qassam" (Diviser, partager une chose; séparer, diviser les hommes, le temps, etc). "Qasam" (Jurement, Serment). "Qasim" (Surnom du copartageant)

(Bini) CODRELL (de Baix; de Dalt; et Nou) Bini CODRELLET (Diminutif catalan) S'Escull de Bini Codrell (Rocher à fleur d'eau) sont situés au sud de Migjorn Gran. Au Maroc, Beni Goudraa, nom rapprochant, serait traduit par fils d'un indigène originaire de l'Oued Draâ, fleuve bien connu, souvent à sec, et séparant l'Anti Atlas, du Sahara. D'autre part, en berbère, le verbe "Dri" (Avorter) dont l'une des formes est "Tedray", aurait pu donner naissance au sobriquet de "Goudray".

(Bini) COSSITX ou CUSSITX. Lieu dit des environs d'Alayor.

Un oued "Sig" est connu dans le nord de l'Oranie. Un cours d'eau appelle "Sik" ainsi que plusieurs toponymes du nom de "Essik" sont signalés dans le nord ouest de l'Arabie. Les Berbères originaires de tels lieux dits, seraient en dehors de leur pays, surnommés "Goussig" ou bien "Goussik", devenant après l'Islam à Minorque "Cussitx". Au Maroc, un douar de la tribu des Cherarda (Region de Fes) porte le nom de El Gossiaa. Dans le dialecte berbère dit Tachelhit, "Sikk" signifie faire passer. "Gousikk" serait ainsi, le surnom d'un passeur clandestin, d'une tribu à l'autre, au temps de la dissidence.

(Bini) COUS. (Signalé sur la cote à 3 kms. ouest de Ciudadela).

Le toponyme "Gous" est connu en Egypte, de même que les dérivés "Goussi, Goussa et Goussia" au nord ouest et sud ouest de Khartoum (Soudan).

Au Maroc "Kouz" est une cruche à bec. En berbère, dialecte Tachelhit, "Kkouz" signifie hériter, et "Kous" ôter, enlever. En arabe classique "Gaons" a plusieurs sens tels que: Arc; Archet d'un violon, et Avant bras. Quel est le sobriquet arabe ou berbère, qui aurait donné naissance à "BiniCous"? Nous avons cidessus l'embaras du choix.

(Bini) CREIXENT. (Environs de Mercadal)

On songe tout d'abord à un composé arabo-latin, avec "Creixent" du verbe catalan "Creixer" croître. Le mot s'emploie pour désigner le croissant de la lune "Quart creixent" Le toponyme, semble traduire Fils du Croissant, le symbole des Musulmans. Mais, au temps de l'Islam, la morphologie du mot, était peut être différente. Le dialecte tachelhit du Sous, connaît les verbes "Kerrech" (Etre froissé) et aussi "Kerkech" (Faire du bruit) susceptibles de former un surnom Quant aux suffixes "LT" et "NT", ils sont bien connus en toponymie berbère.

Commandant Roland Legros

PARIS-BALEARES

òrgano oficial de

LES CADETS DE MAJORQUE

PARIS - BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France: "LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 38 rue Cérés

Tel. 47-36-46 — REIMS - 51

Director:

D. Miquel Ferrer Sureda

Président: Raphaël Ferrer

7, pl. d'Erlon, 47-32-73 — REIMS 51.

1er Vice-Président et Secrétaire Adjoint:

Gabriel Simó, Sanjurjo, 9. S'Arracó.

2me Vice-Président: Juan Juan Porsell

Verda, Capitán Via, 12. Teléfono

27-22-96.

Secrétaire-Général: M. l'Abbé Joseph

Ripoll, Curé de TANCARVILLE 76

Tel. 94-89-55.

Provisoirement, eu ce qui concerne

la Trésorerie, adresser toute Cor-

respondance au Secrétariat Général,

76 Tancarville.

Délégué General pour les Baléares et

Trésorier Antonio Simó Alemany,

Plaza Navegación, 44, Palma de Ma-

llorca. Tel. 23-01-58.

Délégué Adjoint Responsable de la

Publication Miquel Ferrer Sureda,

Troncoso, 9. Palma de Mallorca.

Tel. 21-26-60.

Redaction, Sebastián Gelabert Palmer,

Plaza Progreso, 43, 1.º Palma de

Mallorca.

Trésorier - Adjoint: Jean Ferrer.

REIMS, 51. 19, rue Voltaire.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 35 Frs.

Membre donateur 40 Frs.

Membre bienfaiteur 50 Frs.

(Mécène à partir de) 100 Frs.

et recevoir gratuitement "PARIS - BALEARES". (1).

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

(1) Biffer la mention inutile.

Nota. -- Tous les réglemens, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C. C. P. Paris 1801-00

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 9

Palma de Mallorca - Baleres - España

Depósito Legal: P.M. 955 - 1965

L'ASSOCIATION NE VIT QUE
PAR L'APPORT DE
SON JOURNAL...
AVEZ-VOUS REGLE VOTRE
COTISATION?

PETITES ANNONCES

A VENDRE MAISON DEUX ETAGES. Sise à S'ARRACO - Majorque. TRES BON ETAT - COMMODITES - S'adresser: **Pedro PALMER**, Calle Hermanos BARBARA, 5 S'ARRACO - Majorque - ou Ecriure à: **MM. Jaime PALMER, 31, Clos Isabelle - 31 - TOURNEFEUILLE** on pourra visiter en Juillet - Août.

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison meublée: entrée, salon-salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. Dé mai à septembre. Prix: 600 à 1.250 francs. Ecrire à **Jaime Sbert, C/. Jaime Ferrer, 6-4.° - PALMA DE MALLORCA (Espagne).**

AVENDRE - PLEIN CENTRE - VILLE IMPORTANTE SUD-OUEST. Commerce Fruits Exotiques - Produits d'Espagne - Vins fins - Champagnes sélectionnés - Affaire très prospère. Ecrire: **Abbé Joseph RIPOLL**, qui transmettra... 76 - LANCARVILLE.

SE VENDE

Bar restaurant en zone turística de Soller, con instalaciones para barbacoa.

Agencia Vich - Plaza Gomila
Palma de Mallorca

VENDS APPARTEMENT - 93 m.² F. 4. CULLERA à 40 kms. de VALENCIA Espagne - Meublé, - Garage - Téléphone - 50 m. de la mer. Ecrire: **Mr. CLAUSON**. Rue de la Salière, (Vente cause décès) 38 - RUY.

A VENDRE, PETITE VILLA: à SON JORDI, comprenant: Entrée, Salle à manger, 3 Chambres, Salle de bain, Douche, Garage et Jardin. A 300 m. de la plage. Ecrire à **Madame DARDER, 41, rue Président Wilson, 24000 PERIGUEUX.**

A VENDRE CENTRE PALMA maison louée plus corps de bâtiment non terminé; 2 app. 3 garages. Possibilité création grand immeuble 6 à 7 Et. Superficie totale 240 m.² affaire très intéressante. Urgent. Ecrire à **François Castañer**. Les Pâquerettes. Haut du Gras. - 88190 - GOLBEY - France.

Pensión Mundial
CA'N QUET
Deyá - Mallorca
Ex-Restaurateur de classe à
Lyon

Avez-vous réglé
votre cotisation?

A LOUER, PORT DE SOLLER, Plein Centre: Calle Torrens, 16 **GRAND MAGASIN:** 250 m.² + 133 m.² de Caves. Meilleur emplacement - Apte tous commerces. Ecrire: **M. Laurent Pons, 20, Av. A. Briand - 25400 - AUDINCOURT (Doubs).**

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison - meublée entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches -, salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 600 à 1.250 Frs. — Voir ou téléphoner à **Mr. Daniel GIRAULT, 38, rue Hemet, B.H. 5 - Logement 68. 93300 AUBERVILLIERS. Tel. 833.52.11.**

A LOUER DANS LA VALLÉE DE SOLLER (Iles Baleares): Maison meuble - entrée, cuisine, salle douches, 2 chambres, grand jardin, très calme, 3 km. de la plage, eau, gaz, électricité, de mai à setembre.

Sr. D. Guillermo VAQUER. Calle Moragues, n.º 2. SOLLER.

A VENDRE, A SOLLER, INMEUBLE NEUF, à usage d'HOTEL. Libre à la vente. Matériel compris. Accepterions échange contre immeuble en France, Angleterre ou Allemagne.

ECRIRE à: **Mr. DELESTRAIN, 4 bis, rue Jeanné d'Arc, ORLEANS 45-France.**

A LOUER A PALMA MAJORQUE dans la vallée de S'Arracó à 4,5 km. de la plage maison bien aménagée pour 4 personnes. Frigo, cuisinière et éclairage à gaz butane. Information Agence Vich, Plaza Gomila.

LLOMBARS (Majorque) MAISON A LOEUR - 2 chambres - Salle de bain - Salle à manger - Cuisine - Eau - Electricité - Grand jardin (1.000 m.²).

A proximité de douze jolies plages - La maison est meublée confortablement.

Location: 5.000 Pesetas, par mois. Ecrire à: **Madame BRUNET-LLITERAS, Calle Juan Figuerola-Aloy, 5- SON SARDINA - Palma de Mallorca. - Baleares -.**



COMPANIA TRASMEDITERRANEA, S. A.
SERVICIO CON BALEARES

Alcald, 55 - MADRID Via LAYANES - BARCELONA Puerto Viejo, s/n - PALMA

Invierno 1973

Octubre de 1973 a mayo de 1974

PALMA / BARCELONA

Diario excepto Domingos a 23.00 h.

BARCELONA / PALMA

Diario excepto Domingos a 22.00 h.

PALMA / VALENCIA

Martes, Jueves y Sábados a 20.00 h.

VALENCIA / PALMA

Lunes, Miércoles y Viernes a 21.00 h.

PALMA / ALICANTE

Lunes, Miércoles y Viernes a 19.00 h.

ALICANTE / PALMA

Martes, Jueves y Sábados a 19.00 h.

PALMA / IBIZA

Martes, Jueves y Sábados a 10.00 h.

IBIZA / PALMA

Martes, Jueves y Sábados a 16.00 h.

PALMA / MAHON

Martes y Jueves a 22.00 h.

MAHON / PALMA

Miércoles y Viernes a 22.00 h.

PALMA / CIUDADELA

Viernes a 22.00 h.

CIUDADELA / PALMA

Miércoles a 22.00 h.

CIUDADELA / ALCUDIA

Martes y Sábados a 14.00 h.

ALCUDIA / CIUDADELA

Lunes y Miércoles a 12.00 h.

PALMA / CABRERA

Viernes a 09.00 h.

CABRERA / PALMA

Viernes a 16.00 h.

BARCELONA / IBIZA

Lunes, Miércoles y Viernes (via Palma) a 22.00 h.

Sábados (directo) a 19.00 h.

IBIZA / BARCELONA

Martes, Jueves y Sábados (via Palma) a 16.00 h.

Viernes (directo) a 19.00 h.

BARCELONA / MAHON

Lunes, Miércoles y Viernes a 19.00 h.

MAHON / BARCELONA

Martes, Jueves y Sábados a 19.00 h.

VALENCIA / IBIZA

Jueves a 21.00 h.

IBIZA / VALENCIA

Miércoles a 21.00 h.

ALICANTE / IBIZA

Martes a 21.00 h.

IBIZA / ALICANTE

Lunes a 21.00 h.

Palma, Octubre 1973.

PARIS - BALEARES

ORGANO DE LES CADETS DE MAJORQUE